

HEARST, le jeudi 3 avril 2025

- 5** NOUVEAU DÉFI POUR
MANON CYR

- 6** L'ONTARIO AUGMENTE LE
SALAIRE MINIMUM

- 17** LA SOIRÉE DU HOCKEY DES
FEMMES... NOVICES!



**Votre
annonce**
AURAIT PU ÊTRE **ICI**

Et vous auriez tapé dans le mille !



Vol.49 - N° 50- 2,86 \$ + TPS



PAGE 3
**BORDEL AU CAMP
SOURCE DE VIE**



PAGE 2
FUTUR MÉDECIN
**FÉLIX LAVIGNE
CHOISIT HEARST**



Ford LECOURSMOTORSALES

2024 **F-150**

OBTENEZ JUSQU'À **15 000 \$** DE RABAIS

2024 **BRONCO SPORT**

OBTENEZ JUSQU'À **7 000 \$** DE RABAIS

2024 EN INVENTAIRE

Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

www.lecoursmotorsales.ca

Futur médecin, Félix Lavigne s'engage à ouvrir une pratique à Hearst



Félix Lavigne avec les deux autres étudiantes en médecine assignées à Hearst.
Photo : gracieuseté de Mélanie Goulet

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Le Nord

Après avoir complété un internat de sept mois à Hearst, l'étudiant en médecine Félix Lavigne a signé une entente d'engagement à ouvrir sa pratique en médecine familiale à la fin de ses études. Un soulagement pour la communauté qui, pour une grande majorité, n'a plus accès à un médecin de famille.

Bien que Félix Lavigne ait encore plusieurs années d'études devant lui, son engagement démontre la capacité d'intégration des professionnels de la santé dans la communauté, grâce aux efforts de l'Alliance de recrutement médical de Hearst (HMRA).

Originaire de New Liskeard, sa famille des deux côtés est francophone, il a grandi en français et c'est un élément qui est important pour lui. « Lorsque j'ai commencé à jouer plus au hockey, je jouais à Englehart et c'est une communauté plutôt anglophone. J'ai demandé à ma mère de changer d'école pour étudier en anglais, juste pour mieux comprendre mes coéquipiers, bien sûr elle a refusé », dit-il en riant.

Le hockey a toujours été un sport que Félix Lavigne aimait pratiquer, mais c'est seulement depuis ses études à l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario qu'il a commencé à arbitrer. Ainsi, pendant son passage à Hearst, il

agissait à titre d'arbitre en chef lors des parties des Lumberjacks. Avant son arrivée, c'était d'ailleurs une de ses demandes auprès de Mélanie Goulet, la coordonnatrice au recrutement. « Il m'a demandé si c'était possible de faire de la place dans son horaire pour qu'il puisse arbitrer. C'est une des choses qu'on est capable de faire, on est une petite ville, on a cette flexibilité-là. Donc on a fait certain que Félix puisse inclure ça à son horaire, même si la médecine c'est demandant, car parfois ils doivent travailler en soirée ou la fin de semaine. »

Pour le médecin en devenir, la flexibilité pourrait être accessible à tous, mais il reconnaît qu'à Hearst, c'est un élément qui a définitivement enrichi son expérience et facilité sa décision de revenir.

Le processus d'attribution de l'endroit où un étudiant en médecine ira faire son internat dépend de plusieurs facteurs, dont la langue. Ceux qui sont bilingues

ont plus de chances de se retrouver dans des communautés francophones ou bilingues. « Hearst n'était pas mon premier choix et je ne suis pas gêné de le dire, c'était plutôt Timmins. Mais en fin de compte, être plus loin de ma famille fait en sorte que quand tu vois ta famille tu profites encore plus du temps passé avec eux », confie M. Lavigne.

Une des choses qu'il a aimées le plus c'est de parler en français avec presque tout le monde, tout le temps. « Je pense que je n'ai jamais parlé en français comme ça depuis que je suis parti de la maison en 12^e année. J'ai fait mon bac en français, mais il y avait beaucoup d'anglais autour de l'école et mes deux premières années en médecine étaient complètement en anglais, donc il n'y avait pas beaucoup de français. Ici, à Hearst, c'est un privilège de pouvoir parler en français comme on le parle, je peux dire que j'ai eu seulement 10 % des patients qui parlaient anglais. »

Selon la coordonnatrice, c'est une priorité pour la communauté d'avoir des professionnels qui peuvent s'exprimer dans les deux langues. « Nous savons qu'il y a des médecins qui s'en viennent ou qui sont déjà établis à Hearst qui ne parlent pas français, nous voulons vraiment établir un équilibre entre les deux. »

Elle souligne également que Félix Lavigne a choisi Hearst pour faire sa résidence de médecine en juillet 2026. « Il va avoir plus de responsabilités. Lorsqu'ils sont étudiants en médecine, ils sont plutôt en apprentissage, mais lorsqu'ils sont en résidence, ils gagnent le titre de "docteur" et Félix va être intégré dans l'éducation de nos prochains étudiants qui vont venir. C'est le fun de savoir qui va être là pour offrir du soutien bilingue, et la fierté francophone c'est vraiment beau à voir. »

Dans les dernières années, le programme d'internat est passé de deux à trois étudiants et la vision de l'équipe de Mme Goulet est d'ajouter une autre place, si l'équipe de médecins s'agrandit. Depuis sa création, l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario a reçu des fonds additionnels, lui permettant d'augmenter le nombre d'étudiants chaque année de façon très

graduelle. « À sa création en 2005, ils étaient, je crois, 60 par cohortes et d'ici 2028, ils devraient y avoir 100 étudiants chaque année », indique Félix Lavigne.

Selon Mélanie Goulet, il est important pour l'institution d'avoir des partenariats avec les communautés également. La région de Hearst est la seule à avoir tous ses sièges dans le volet francophone de l'UMNO. « C'est bien beau avoir plus d'étudiants, mais ça prend des endroits pour les placements. Notre objectif serait d'avoir plus de médecins en résidence. Avant Félix, notre dernière à le faire était Dre Fournier qui est originaire de Hearst. »

L'étudiant en médecine poursuit ses études de quatrième année en médecine. Après avoir reçu son diplôme, sa résidence débutera à Hearst pour une durée de deux ans. Il a démontré de l'intérêt pour acquérir une spécialisation une fois sa résidence terminée, en chirurgie ou en anesthésie. « Dans une petite communauté comme ici, les médecins sont des généralistes. Ils rencontrent des cas très variés, tandis que dans les grands centres, il y a des spécialistes pour chaque catégorie, donc ils ont moins la chance de vivre le modèle généraliste comme ici », explique Mme Goulet.

Lors de son passage, Félix Lavigne s'est lié d'amitié avec ceux qu'il qualifie maintenant de ses *besties*. « Ils ont fait une super grosse différence et tout le monde à Hearst que j'ai croisé, j'ai créé des liens que je ne me voyais pas briser en partant. Je me suis senti comme à la maison ici à Hearst. Le déménagement s'est fait facilement et Mélanie a aidé au *boute* à faciliter avec ça et j'ai établi beaucoup de connexions qui ont fait toute la différence pour moi! » (photo 3 : Brandon et Félix lors de la Baignade folle du Club Rotary Hearst)

Félix Lavigne sera de retour dans la région durant une courte période en août et, lors de sa dernière année d'études, il parcourra la province du sud au nord en passant par l'est pour travailler dans divers centres hospitaliers.

« Félix a vraiment laissé sa trace ici! Nous avons vraiment hâte de le revoir en juillet 2026 », s'exclame Mélanie Goulet.

KANNIKA KENNELS
Marc Audette
 Cell 705 372-5299 après 18 h
 Facebook Kannika Kennels
 800 Highway 11 East
 Hallébourg, ON

HÉBERGEMENT - Intérieur et extérieur
 PLANCHER CHAUFFÉ

Cambriolage et vandalisme au Camp Source de Vie



Des objets du Camp Source de Vie ont été répandus jusqu'à l'entrée du camp, sur le chemin Fushimi.

Photo : Renée-Pier Fontaine - Le Nord

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Le Nord

Toute la communauté de Hearst est scandalisée depuis que les policiers et le Camp Source de Vie ont tous deux publié, mercredi, sur les réseaux sociaux qu'un cambriolage des lieux avait été commis entre le 21 et le 29 mars dernier. Le camp pour jeunes est un emblème de collaboration pour le bien-être de ses utilisateurs, mais aussi d'une immersion en nature, et ce, depuis plus de 30 ans.

La propriété n'est pas accessible en hiver. Habituellement, la barrière est fermée et une butte de neige est formée devant pour empêcher des véhicules de la contourner. La responsable principale du Camp Source de Vie, Sara Poliquin, s'avoue dévastée par le geste. « Nous sommes un petit comité de bénévoles qui passe tellement de temps à essayer d'améliorer ce lieu magique avec le soutien de la communauté, c'est vraiment triste et décevant. Le camp est comme une deuxième maison pour moi et, pour être franche, j'en ai pleuré en voyant le dommage! »

La découverte a été faite par un motoneigiste qui a avisé l'une des membres du comité qu'il avait trouvé plusieurs items dans la piste de motoneige avec le nom du Camp Source de Vie inscrit dessus. Quelqu'un a immédiatement été envoyé sur les lieux après cet avertissement.

Les bénévoles essaient d'effectuer des visites fréquemment pendant

la saison hivernale, pour éviter que des événements comme celui-ci se produisent. « Mais il faut croire que ce n'était pas assez! », avoue Mme Poliquin.

Selon leur constat, beaucoup de leurs fournitures de jeux et de bricolage pour les enfants ont été endommagées, plusieurs bâtiments ont été virés sens dessus dessous. « Nos entrepôts d'outils ont été vidés et tous les matériaux lancés à l'extérieur. Les matelas de tous les lits ont été mis dans le milieu des pièces. Les réfrigérateurs sont déplacés et ouverts – difficile de savoir s'ils vont encore être fonctionnels », raconte la coordonnatrice.

Pour le moment, il est difficile pour eux de savoir l'ampleur de ce qui pourrait avoir été volé, puisque les lieux sont méconnaissables. « C'est tellement le bordel sur les lieux en ce moment, mais nous pouvons affirmer qu'il y a eu beaucoup de vandalisme, ça, c'est certain! »

« Nous avons beaucoup de misère à comprendre pourquoi des gens voudraient faire du dommage, non seulement à un organisme sans but lucratif, mais à un spécialement

pour les enfants! Ce n'est pas un secret que le Camp Source de Vie a des problèmes financiers, donc des gestes comme ceux-ci sont vraiment pris personnels », conclut-elle.

Les policiers sont impliqués dans l'affaire, l'entrée par effraction de plusieurs camps, les dommages et les objets volés fondent l'enquête en cours. Dans le communiqué de presse de la Police provinciale de l'Ontario du détachement de la Baie James on peut lire que toute personne qui détient des renseignements concernant cette enquête est priée de communiquer avec la Police provinciale de Hearst au 1-888-310-1122.

Si vous souhaitez garder l'anonymat, vous pouvez appeler Échec au crime au 1-800-222-8477 (TIPS) ou soumettre des renseignements en ligne à www.ontariocrimestoppers.ca, d'où vous pourriez être admissible à une récompense en argent pouvant aller jusqu'à 2000 \$. Numéro de référence de l'affaire : E250391668.



Caisse Alliance
caissealliance.com

La récompense de votre fidélité est là!

Découvrez votre ristourne et laissez-la grandir avec vos projets et vos rêves.

Près de
30 M\$
versés en
ristournes en
7 ans



1-800-222-TIPS (8477)

ASSOCIATION ONTARIENNE d'

ÉCHEC AU CRIME

www.ontariocrimestoppers.ca

JOURNAL LE NORD

ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rfontaine@hearstmedias.ca

Kristophe Bédard, journaliste
Nderly Dione, journaliste pigiste

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, maquettiste/graphiste
pub@hearstmedias.ca

Annabelle Grondin, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Marc Bédard, chroniqueur

Serge Morissette, chroniqueur

Site web : lenord.ca

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011



Le Nord est géré par les Médias de l'épinette noire

Les Médias de l'épinette noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio C'INN 91.1 et leurs plateformes web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président
Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Julie Charbonneau, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de l'épinette noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805 Canada

Élection fédérale : le retour de l'homme fort

La campagne électorale en cours révèle déjà la teneur du style politique du prochain gouvernement. Les deux partis qui peuvent espérer former le gouvernement mettent de l'avant un leadership limité à un seul individu, détaché de toute équipe et agonistique. Ils contribuent ainsi à affaiblir la démocratie au Canada.



Photo : Inès Lombardo - Francopresse

En mettant de l'avant un choix entre des leaders qu'ils présentent comme forts, les partis politiques font oublier à l'électorat canadien qu'il ne vote pas pour un premier ministre, mais bien pour une représentation locale qui participe à un parti diversifié.

L'image du chef devient alors celle du parti et efface celle des candidats et candidates de chaque circonscription.

Comme cela a d'ailleurs été la norme au fil de l'histoire canadienne, les partis présentent également l'image d'un gouvernement qui tourne autour du premier ministre. Ce dernier est celui qui décide des personnes qui l'appuieront à titre de ministres ou de cadres de son équipe rapprochée.

Un tel fonctionnement tend à limiter la possibilité d'exiger des comptes de la part du premier ministre et à renforcer un gouvernement plus hiérarchique, fondé sur l'autorité. Il devient plus aisé de se défaire de ministres qui remettraient en cause l'orientation du gouvernement.

On passe dès lors de l'idée de solidarité ministérielle liée à des décisions prises en groupe, à l'obéissance de chaque personne à un patron qui peut les ignorer ou les remplacer selon son bon plaisir.

Après Trudeau et contre Trump

Nous sommes témoins des effets de la personnalisation du leadership depuis plusieurs années.

Elle a permis à Justin Trudeau de cultiver un grand espoir, qui l'a mené à la tête du Parti libéral, puis du pays avant de faire place à un mouvement spécifiquement anti-Trudeau qui n'a cessé de croître et finalement à une mobilisation interne contre le chef au sein de son parti.

Le même effet initial s'est produit avec Mark Carney, quand son nom a commencé à circuler comme successeur de Justin Trudeau : le Parti libéral a rebondi dans les sondages.

Le Parti conservateur aussi a employé cette stratégie. Il a cherché à faire voir son chef autant que possible, tout en changeant son image. Il a accusé Justin Trudeau à répétition d'être la source des problèmes du Canada, et il s'en prend désormais au Parti libéral par le biais de son association avec l'ancien chef.

On voit aussi l'affrontement entre les chefs des partis libéral et conservateur tourner autour du choix de la personne qui sera la mieux placée pour négocier avec le président américain – ou de façon plus réaliste, pour lui tenir tête.

Homme fort contre homme fort, métaphores guerrières, hausse de ton, manifestations d'agressivité contre ses adversaires des deux côtés de la frontière... Chacun cherche à se faire voir.

La limite de la stratégie de l'homme seul

L'emploi du masculin ici est voulu. Mis à part le Parti vert qui est dirigé conjointement par un homme et une femme et qui demeure fortement associé à la figure d'Elizabeth May, non seulement les autres partis ont-ils choisi des hommes pour les mener, mais ils ont aussi déployé une stratégie qui s'appuie sur des traits traditionnellement masculins.

Autant de traits qui s'opposent au style que Trudeau avait adopté – plus rassembleur et collaboratif, ouvert à la diversité (fut-elle de surface) – mais aussi au parcours réel des deux chefs les plus susceptibles de remporter l'élection fédérale.

Ni Pierre Poilievre, le politicien de carrière, ni Mark Carney, l'économiste, n'ont encore pu gagner leurs lettres de noblesse à la tête d'un parti au pouvoir qui a une autorité politique et qui doit prendre des décisions. Ni l'un ni l'autre n'a manifesté l'ensemble des qualités que les deux croient être requises pour le poste de premier ministre.

L'un a choisi une approche populiste et doit faire croire à une proximité avec la population canadienne moyenne, tandis que l'autre doit se détacher de son expertise pour faire croire à sa capacité de maîtriser les codes de la politique. Chacun semble chercher les avantages de l'autre à travers cette figure de l'homme fort.

On sent ici un refroidissement de la politique, un resserrement des rangs, un serrement des poings. Finie la représentation substantielle des groupes qui sont marginalisés en politique et dans la société : la diversité, l'inclusion, les personnes en situation de handicap, les femmes et l'égalité des genres n'ont plus de ministre dédié uniquement à ces dossiers.

Autant de questions qui ne sont pas à l'avant-plan dans la campagne électorale, du moins jusqu'à présent... et dont l'absence risque de se faire sentir après les élections.

Un risque pour le Canada

Or, c'est justement cette tentative de s'ouvrir à la diversité et de maintenir des services publics d'envergure qui distingue le Canada des États-Unis dans bien des esprits.

Tandis qu'il serait possible de rassembler l'électorat canadien autour de ces valeurs, tant le Parti libéral que le Parti conservateur préfèrent contribuer au patriotisme et à l'antiaméricanisme des boycottages de bonne conscience. De ce fait, l'image de pugilat persiste et il devient très difficile d'entendre ce que les autres partis ont à suggérer.

Surtout, il existe un risque que les moyens mis en œuvre pour obtenir la victoire électorale ne deviennent la norme après celle-ci. Nous continuons de faire face à la montée de l'autoritarisme et du fascisme.

Il est encore temps de le combattre pour ceux et celles qui sont membres des partis, pour les journalistes qui décident des thèmes de leur couverture et qui ont la chance de poser des questions aux chefs... et pour chaque personne qui déposera son bulletin de vote dans l'urne le 28 avril prochain.

Jérôme Melançon,
chroniqueur – Francopresse

Vous avez une opinion à nous faire part ou un sujet à faire découvrir ? - info@hearstmedias.ca

Nouveau défi pour Manon Cyr, vice-rectrice à l'enseignement et la recherche

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Le Nord

Celle que personne ne croyait quand elle a mentionné vouloir devenir une jeune retraitée lorsqu'elle a quitté son poste de directrice générale de La Maison Verte après dix ans, il y a quelques années, Manon Cyr décroche le poste de vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche de l'Université de Hearst. Elle avait occupé le poste par intérim au départ d'Alexandre Bekhradi pendant la transition.

Son retour dans l'établissement, qui l'a vue comme étudiante et ensuite secrétaire générale, a eu lieu en novembre 2023 lorsqu'elle a accepté un contrat pour appuyer aux ressources humaines. « De revenir dans cet environnement-là, ça m'a pris par surprise, mais la pique est revenue et forte. J'ai eu l'opportunité d'appuyer la transition lorsque le poste se libérait au vice-rectorat. Je me suis dit : pourquoi je ne prendrais pas ce poste-là? J'ai donc postulé pour entamer le processus de sélection du candidat », raconte Mme Cyr. La première constatation qu'elle a faite, c'est combien le travail d'équipe lui manquait, et que sa fougue intérieure lui donnait envie de contribuer, de faire une réelle différence. À l'Université de Hearst, le rectorat est séparé en deux volets. Isabelle Gagnon-Birch assure le vice-rectorat à l'administration qui gère les ressources humaines, les finances, les infrastructures, etc. « Mon rôle à moi c'est la gestion du corps professoral, le secteur registraire qui englobe les admissions, les inscriptions et tout cela. Aussi, le secteur des technologies pour appuyer à

l'enseignement, les affaires étudiantes et tous les services que nous offrons aux étudiants pour les soutenir dans leur parcours », explique-t-elle.

Avec maintenant plus de 300 étudiants inscrits à l'Université de Hearst dispersés sur les trois campus, la baisse de la quantité de visas d'études internationaux permis au pays est un défi de taille pour toutes les institutions postsecondaires, selon Manon Cyr. « Nous sommes uniques dans bien des choses, mais pas celle-là! Donc, c'est un défi oui, mais c'est à nous de regarder comment faire pour chercher nos étudiants et étudiantes canadiens ici dans la région et dans nos provinces. Nous travaillons en collaboration avec d'autres institutions postsecondaires et c'est à nous d'être innovants! »

L'envie de partir loin de la maison et d'explorer le monde est très forte chez les jeunes du Nord de l'Ontario, même s'ils vont suivre ailleurs un programme qui se donne à Hearst. Le modèle pédagogique est différent au niveau de l'approche programme,

-l'expérientiel, l'apprentissage et du format bloc. « Nous avons tout ce qui a en place et je crois que nous sommes dans une nouvelle ère avec l'arrivée d'Aurélie Lacasagne, notre rectrice. C'est toujours intéressant de regarder différentes façons de faire les choses. Je crois que ça aussi, ça m'attirait beaucoup », avoue la vice-rectrice.

L'Université de Hearst désire innover quant à son offre de programmes. Dans les dernières années, c'est une continuité de programmes qui a été faite avec l'ajout du diplôme d'études supérieures en psychothérapie, conçu à partir du profil des compétences de l'Ordre des psychothérapeutes autorisés de l'Ontario (OPAO).

L'ajout de nouveaux programmes ou la continuité de ceux existants fait partie des objectifs stratégiques, selon Mme Cyr. « Nous voulons répondre aux besoins en main-d'œuvre de la région. Les régions du Nord, ça fait partie de qui nous sommes. Donc oui, nous aimerions avoir des programmes plus adaptés, mais sans devenir des *jacks of trades*. Des fois, tu peux avoir 35 programmes, mais t'es expert dans quoi, là? En ce sens-là, il faut garder aussi nos expertises. »

Elle avoue que les professeurs ont de nouvelles idées d'ajout de programmes ou de changements au sein des programmes existants pour justement répondre à la demande régionale.

Malgré les efforts soutenus en recrutement, l'institution postsecondaire rencontre le même défi que partout au pays : le manque de logements abordables. Seulement leur campus de Timmins donne accès à une résidence universitaire. C'est une question de logistique



Manon Cyr Photo : gracieuseté de l'UdeH

quand vient le temps d'installer les nouveaux arrivants. « Parfois, nous décidons que cette cohorte débutera à Timmins, ou parfois des gens se proposent pour héberger des étudiants pendant quelques mois, le temps qu'ils se trouvent un logement », explique Mme Cyr. Les étudiants internationaux avaient tendance à prioriser le campus de Timmins puisqu'il était près d'un aéroport, maintenant leur choix est plutôt guidé par ce que leurs amis décident, afin de vivre l'expérience entouré de connaissances.

Manon Cyr avoue avoir de multiples ambitions qu'elle ne partage pas toujours à voix haute, mais son but premier pour le moment c'est d'appuyer la nouvelle rectrice dans cette transition. « C'est la première fois que nous avons quelqu'un qui n'est pas de l'interne, aussi les différentes difficultés avec les règles provinciales et fédérales. Moi je pense que j'amène une certaine stabilité et une ouverture à innover. Aurélie a pris sa place à elle et amène une énergie différente, une expérience différente. »

AVIS IMPORTANT

Depuis les révélations concernant les allégations d'abus sexuels par des membres du clergé au sein du diocèse de Hearst, Mgr Pierre-Olivier Tremblay est allé à la rencontre des communautés et a réitéré son engagement à soutenir les victimes. En plus des mesures adoptées afin de permettre aux victimes de partager leur expérience et recevoir une assistance individualisée, Mgr Tremblay a annoncé il y a plus d'un an le développement et la mise en place d'un processus extrajudiciaire accessible à toute personne ayant subi des abus sexuels de la part de membres du clergé dans le cadre de leur fonction auprès du diocèse, quelle que soit la date à laquelle ces abus ont été commis.

Ce processus offre une procédure simplifiée et confidentielle de règlement des plaintes et accélère les procédures permettant aux victimes d'obtenir compensation. Les détails du programme ont été déterminés en collaboration avec les victimes et leurs représentants. La participation à ce programme est volontaire et il n'y a pas de frais pour y adhérer. Les victimes peuvent choisir d'y participer comme alternative à la poursuite de procédures civiles devant des tribunaux.

Si vous ou un de vos proches avez été victime d'abus de la part d'un membre du clergé dans le cadre de leur fonction auprès du diocèse et êtes intéressé à y prendre part, ou si vous souhaitez en savoir plus, veuillez contacter Mme Mona Comeau à l'adresse suivante : cceshm@outlook.com ou 705-362-4903 ext 6.

Bien que le mal causé par les abus sexuels ne puisse être effacé, Mgr Tremblay espère sincèrement que cette voie continue d'offrir un moyen additionnel de guérison aux victimes et à leur famille.

Peu importe
l'heure ou l'endroit,
**CONSULTEZ
VOS NOUVELLES
EN TEMPS RÉEL!**

www.lenord.ca



L'Ontario augmente le salaire minimum à 17,60 \$ dès octobre

Par Kristophe Bédard

Le gouvernement de l'Ontario annonce une hausse du salaire minimum de 17,20 \$ à 17,60 \$ l'heure à compter du 1er octobre 2025. Cette augmentation de 2,4 % est basée sur l'Indice des prix à la consommation (IPC) de l'Ontario et positionne la province au deuxième rang des salaires minimaux les plus élevés au Canada.

Selon le ministre du Travail, de l'Immigration, de la Formation et du Développement des compétences, David Piccini, cette mesure s'inscrit dans la volonté du gouvernement de soutenir les travailleurs tout en assurant un équilibre avec les besoins des entreprises. « L'Ontario maintient l'un des salaires minimums les

plus élevés du pays. Plus que jamais, les travailleurs et les entreprises ont besoin de salaires justes, équilibrés et prévisibles », a-t-il déclaré.

Un employé rémunéré au salaire minimum et travaillant 40 heures par semaine verra une augmentation annuelle de son revenu pouvant atteindre 835 \$. Cette

hausse suit le cadre prévu par la Loi sur les normes d'emploi, qui ajuste automatiquement le salaire minimum en fonction de l'inflation.

Actuellement, environ 36 % des travailleurs gagnant 17,60 \$ ou moins évoluent dans le secteur du commerce de détail, tandis que 24 % travaillent dans l'hébergement et la restauration. Depuis 2018, le salaire minimum ontarien est passé de 14 \$ à son nouveau seuil de 17,60 \$, reflétant une hausse de plus de 25 % en sept ans. Cette initiative s'ajoute aux récentes mesures adoptées pour améliorer les conditions de travail

en Ontario. La loi « Travailler pour les travailleurs no 6 » adoptée en 2024 vise notamment à faciliter l'accès aux métiers spécialisés, à éliminer certaines barrières à l'emploi et à renforcer la protection des travailleurs, en particulier ceux en première ligne et les femmes sur le marché du travail.

Alors que l'inflation continue d'influencer le pouvoir d'achat, cette augmentation du salaire minimum s'inscrit dans une dynamique de soutien aux travailleurs de la province, tout en tenant compte des répercussions pour les entreprises.

Ontario double le financement du Fonds pour l'innovation en hydrogène

Par Kristophe Bédard

Le gouvernement de l'Ontario lance une nouvelle phase du Fonds pour l'innovation en hydrogène en y investissant 30 millions de dollars, soit le double du budget de 2023. Cette initiative vise à stimuler la croissance économique, créer des emplois et renforcer la position de la province en tant que leader de l'économie de l'énergie propre.

Le programme élargi permettra d'appuyer des projets novateurs axés sur l'intégration de l'hydrogène dans le réseau électrique, ainsi que des applications dans des secteurs variés comme le transport et l'industrie manufacturière.

« Le potentiel de l'hydrogène est immense, avec des applications dans le transport, la fabrication et

l'industrie lourde qui transforment déjà notre économie », a déclaré Sam Oosterhoff, ministre associé des industries énergivores. « Renouveler le Fonds pour l'innovation en hydrogène protégera les travailleurs de l'Ontario et les emplois, tout en assurant l'avenir économique de la province. Cet investissement signifie soutenir les

emplois, la compétitivité et la prospérité à long terme. »

Deux volets sont prévus dans cette nouvelle phase du fonds. Les projets bénéficiant directement au système électrique incluent l'intégration de l'hydrogène à faible émission dans le réseau, le stockage à long terme de l'énergie renouvelable et la production d'électricité à partir d'hydrogène. Les projets favorisant d'autres applications énergétiques et industrielles englobent la production d'hydrogène pour des usages non électriques, la transition vers l'hydrogène à faible émission et la création de centres d'hydrogène.

Le Fonds pour l'innovation en hydrogène 2023 avait déjà soutenu 15 projets exploitant l'hydrogène comme carburant propre ou pour la production d'électricité. D'après Ressources naturelles Canada, l'hydrogène pourrait représenter jusqu'à 18 % de la consommation énergétique du pays d'ici 2050 et créer 135 000 emplois.

Le gouvernement de l'Ontario poursuit ainsi sa stratégie énergétique en diversifiant ses sources d'énergie, en modernisant les infrastructures et en encourageant l'innovation. L'annonce des projets sélectionnés pour cette nouvelle phase est prévue pour début 2026.

Le Collège Confederation suspend 11 programmes en raison d'une baisse des inscriptions

Par Kristophe Bédard

Le Collège Confederation de Thunder Bay a annoncé la suspension de 11 programmes académiques, citant une baisse des inscriptions domestiques et les nouvelles restrictions fédérales sur les permis d'étudiants étrangers comme principales raisons de cette décision.

Cette situation s'inscrit dans un contexte plus large touchant plusieurs établissements en Ontario. Seize autres collèges sur les 24 de la province ont également suspendu des programmes, totalisant plus de 300 suppressions à l'échelle provinciale. Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

prévoit d'émettre 437 000 permis d'étudiants étrangers en 2025, soit une réduction de 10 % par rapport à l'année précédente. Cette baisse affecte directement les inscriptions dans les établissements qui comptaient sur ces étudiants pour maintenir certaines formations.

En 2025, le Collège Confederation a délivré 1544 lettres d'attestation provinciale pour les étudiants internationaux, contre 1929 en 2024, ce qui représente une diminution de 22 %. Selon la présidente du collège, Michelle Salo, bien que l'institution ne dépende pas des étudiants internationaux pour sa viabilité financière, leur présence permettait de maintenir des cohortes suffisantes dans plusieurs programmes. Elle souligne également que les inscriptions d'étudiants locaux sont en déclin depuis une décennie, ce qui complique la situation. Parmi les formations suspendues figurent la gestion des ressources humaines, la gestion culinaire, la fabrication aérospatiale, le génie électronique et l'assistance dentaire. Les étudiants déjà inscrits pourront toutefois terminer leur programme, et aucun licenciement de personnel n'a été annoncé.

Cette décision pourrait avoir des répercussions économiques pour Thunder

Bay, notamment en raison de l'arrêt des formations en ingénierie et en aviation. Jamie Taylor, PDG de la Commission de développement économique communautaire de Thunder Bay, estime que la suspension de ces programmes pourrait freiner l'arrivée de nouveaux résidents et avoir un impact négatif sur l'économie locale. Elle souligne que, contrairement à d'autres établissements, le Collège Confederation ne bénéficie pas de partenariats public-privé, ce qui limite ses options pour diversifier ses sources de financement.

La CEDC continue de plaider pour un soutien accru de la part des gouvernements provincial et fédéral afin de préserver la viabilité du collège et de garantir une offre de formation adaptée aux besoins du marché du travail. En attendant, l'établissement explore des collaborations avec d'autres institutions pour optimiser son offre et éviter de nouvelles réductions.

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON

justroofing.renovations@gmail.com

Le legs des Mulroney à la rescousse de Pierre Poilievre

Par Émilie Gougeon-Pelletier - IJL - Réseau.Presse - Le Droit

Malgré les consignes du premier ministre ontarien Doug Ford de se concentrer sur son mandat, la ministre Caroline Mulroney a proclamé son appui pour son «ami de longue date», le conservateur Pierre Poilievre, lors d'un événement de campagne à Toronto, mercredi matin.

«Croyez-le ou non, mon père était l'un des premiers donateurs [de Pierre Poilievre] à sa première campagne électorale dans Carleton», a déclaré Caroline Mulroney, fille de l'ex-premier ministre du Canada, feu Brian Mulroney.

«Il est un ami de longue date, et quand on m'a demandé de le présenter aujourd'hui, j'ai accepté», a indiqué la ministre ontarienne des Affaires francophones et présidente du Conseil du Trésor, en mêlée de presse.

Lorsque questionné à la mi-mars à savoir s'il allait permettre à ses députés provinciaux de participer à la campagne des conservateurs aux élections fédérales, le premier ministre ontarien Doug Ford avait répondu que non.

Il avait expliqué que les députés conservateurs de la province seraient tous «submergés», soit

trop occupés à travailler pour remplir leur mandat auprès des Ontariens.

N'empêche, le premier ministre ontarien avait changé de ton, mercredi après-midi.

«J'ai dit à notre équipe de faire ce qu'ils voulaient, nous n'allons pas les retenir», a dit Doug Ford au Droit, avant d'ajouter qu'il «adore Caroline».

Caroline Mulroney a assuré en mêlée de presse qu'elle avait reçu le feu vert de M. Ford pour participer à l'événement de campagne de Pierre Poilievre.

«Je lui ai dit que j'allais le faire, et il a dit bien sûr. Il comprend», a-t-elle affirmé.

Libre-échange

Dans une tour de bureaux située sur Bay Street - le Wall Street canadien -, Caroline Mulroney a

rappelé aux gens d'affaires et politiciens présents dans la salle le legs de son père, lui qui est à l'origine de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). «Pendant cette période d'incertitude face à nos amis aux États-Unis, le symbole d'avoir une Mulroney avec nous pour se battre pour notre pays est plus fort que jamais», a lancé Pierre Poilievre, la remerciant pour son appui.

Pierre Poilievre a mis la guerre commerciale avec les États-Unis, ainsi que les tarifs douaniers du président américain Donald Trump, au centre de son allocution, mercredi.

Le chef du Parti conservateur du Canada a indiqué vouloir accélérer les négociations de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique.

Il a aussi martelé que le Canada «ne sera, évidemment, jamais le 51^e État», et qu'il protégera la souveraineté du pays dans toute éventuelle négociation.

«Aujourd'hui, on l'a vu, il parle de tarifs, il s'est adapté au contexte», souligne la professeure à l'École d'études politiques à l'Université

d'Ottawa, Geneviève Tellier.

Changements

Comme plusieurs experts en politique, celle-ci estime que Pierre Poilievre avait besoin d'apporter des changements à sa campagne électorale s'il souhaite remporter les élections du 28 avril prochain.

Depuis l'élection de Mark Carney à la tête du Parti libéral du Canada, les conservateurs peinent à retrouver le premier rang dans les sondages. «On a critiqué Pierre Poilievre de ne pas écouter, mais visiblement, le fait de s'entourer de nouvelles personnes, ça démontre qu'il y a des changements qui sont en train de se faire», juge Geneviève Tellier.

Et l'idée de demander l'aide à Caroline Mulroney, c'était un «bon coup», selon la politologue.

«D'abord, le fait que ce soit une Mulroney, et aussi, que ce soit une conservatrice du gouvernement Ford, [...] Pierre Poilievre avait besoin de cette notoriété-là», ajoute l'experte.

PPO en bref : état d'ébriété, drogues, armes et conduite dangereuse

Par Renée-Pier Fontaine

Un conducteur arrêté pour conduite dangereuse sur la route 11 fait face à plusieurs accusations criminelles, dont conduite en état d'ébriété et infractions liées aux drogues.

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) a observé un véhicule circulant à 144 km/h dans une zone de 90 km/h à Val Rita-Harty la semaine dernière. Lors de l'interception, les agents ont déterminé que le conducteur avait consommé de la drogue et l'ont arrêté. Une fouille du véhicule et du conducteur a permis de saisir de la méthamphétamine, du cannabis, plusieurs téléphones cellulaires, une balance numérique, une canne avec un poignard, ainsi qu'environ 3800 \$ en argent canadien. Le conducteur n'a pas pleinement coopéré à l'évaluation de reconnaissance de drogues.

L'homme âgé de 48 ans, de Lacombe AB, a été accusé de plusieurs infractions, dont conduite en état d'ébriété - drogues, refus

de se soumettre à une demande, possession de méthamphétamine en vue d'en faire le trafic, possession de biens criminellement obtenus d'une valeur supérieure à 5000 \$, possession d'une arme dans un but dangereux, port d'une arme dissimulée, possession d'une arme interdite dans un lieu non autorisé, conduite avec du cannabis facilement accessible, conduite dangereuse, excès de vitesse et chargement mal sécurisé.

L'accusé a été détenu pour une audience de remise en liberté le 27 mars devant la Cour de justice de l'Ontario à Kapuskasing. Son permis de conduire a été suspendu pendant 90 jours, et son véhicule a été mis en fourrière pour 14 jours.

Arrestation pour conduite en état d'ébriété à Hearst suite à un appel au 911

Samedi soir vers 19 h, la PPO a répondu à un appel au 911 d'un employé de station-service sur la

route 11 à Hearst. L'employé avait refusé de vendre de l'alcool à un client en raison de soupçons d'ébriété et avait immédiatement signalé la situation à la police.

Les policiers ont retrouvé le conducteur endormi au volant de son véhicule garé sur le stationnement de la station-service. Après enquête, ils ont déterminé que le conducteur avait consommé de l'alcool. L'individu a été arrêté et transporté au poste de police de Hearst pour des tests supplémentaires.

Un homme de 43 ans, de Constance Lake, a été accusé de conduite en état d'ébriété avec un taux supérieur à la limite légale, conducteur novice - taux d'alcoolémie supérieur à zéro et détenteur de permis de conduire

de classe G1 - conduite sans accompagnateur qualifié.

L'accusé a été libéré et comparaitra devant la Cour de justice de l'Ontario le 11 juin 2025 à Hearst. Il a reçu une suspension administrative de 90 jours de son permis de conduire et son véhicule a été mis en fourrière pendant 7 jours.

La PPO du détachement de la Baie James a salué l'employé de la station-service pour son intervention et encourage le public à composer le 911 s'il soupçonne qu'un conducteur est sous l'influence de l'alcool ou de drogues.

NORTHLAND SEASONAL STORAGE



- Vente et location
- Conteneurs 20 et 40 pieds
- Unités de location sur site
- Stationnement saisonnier
- Location et entreposage de mobiles
- Chasse-neige et épanduses
- Poêle à bois, à granules et barbecues
- Service de remorque à plateforme surbaissée

PROPRIÉTAIRE ET OPÉRATEUR

Stephane Deschamps

Après les heures de bureau :
705 335-0415

149 route 11 Est, Moonbeam, ON P0L 1V0
705-332-1414
www.northlandstorage.ca

PRENEZ GARDE À LA DÉSINFORMATION.
LE JOURNAL LE NORD EST UNE SOURCE FIABLE !

La célébration de la Korité à Hearst en tant que fête de partage et de spiritualité

Par Ndery Dione

La communauté musulmane de Hearst s'est réunie dimanche dernier dans une grande salle de l'hôtel Travel Inn pour célébrer la Korité, également connue sous le nom d'Aïd el-Fitr, marquant ainsi la fin du mois sacré du ramadan. Sous la direction de l'imam Seydina Aliou Bousso, fidèles et invités ont partagé un moment de prière, de réflexion et de communion.

Dans une salle comble où se mélaient beaucoup d'hommes et quelques femmes, l'ambiance était empreinte de ferveur et de solennité. L'imam Bousso a dirigé la prière collective avant de prononcer un sermon centré sur deux thèmes majeurs : la générosité et la mort. Dès le début de son discours, il a



Seydina Aliou Bousso
Photo : Ndery Dione

loué Dieu et attesté que le prophète Mouhamed est Son messager. Il a ensuite souligné l'importance de la générosité dans la vie d'un croyant, s'appuyant sur des versets du Coran pour illustrer son propos. Citant la sourate Al-Imran, Seydina Aliou a rappelé : « Vous n'atteindrez la véritable piété que lorsque vous aurez donné de ce que vous aimez. Et tout ce que vous dépensez, Allah en est parfaitement informé. » L'imam a insisté sur le fait que l'aumône ne diminue pas la

richesse, mais au contraire l'accroît et la bénit. Il a encouragé les fidèles à multiplier les gestes de charité, notamment envers les pauvres, les orphelins et les nécessiteux. Faisant référence à son guide spirituel, Cheikh Ahmadou Bamba, il a ajouté : « Celui qui dépense sa richesse dans le sentier d'Allah recevra en retour bien plus que ce qu'il a donné. »

Dans la seconde partie de son sermon, Seydina Aliou Bousso a abordé la question de la mort, soulignant son caractère inévitable et universel. « Toute âme goûtera à la mort. Ensuite, c'est vers Nous que vous serez ramenés », a-t-il récité en s'appuyant sur la sourate Al-Ankabut. Il a rappelé que la mort est une épreuve qui doit inciter chacun à œuvrer pour le bien dans cette vie en prévision de l'au-delà.

Mélanie Delage

Au-delà de son aspect religieux, la célébration de la Korité à Hearst a également été une occasion d'échange entre les membres de la communauté musulmane et la société d'accueil. Parmi les personnes présentes, Mélanie Delage, coordinatrice aux services d'établissement du Nord-Est de l'Ontario, a tenu à assister à l'évènement afin de mieux comprendre cette tradition et favoriser une meilleure intégration des nouveaux arrivants.

« Mon objectif est d'avoir plus de compréhension sur cette pratique



Au-delà de son aspect religieux, la célébration de la Korité à Hearst a également été une occasion d'échange entre les membres de la communauté musulmane et la société d'accueil. Photo : Ndery Dione

religieuse afin d'éviter toute forme de jugement et de favoriser un climat d'inclusion », explique-t-elle. Originaire de Hearst, Mme Delage voit dans cette célébration une opportunité de renforcer les liens interculturels et de bâtir des ponts entre les différentes communautés.

Elle a également exprimé son souhait d'aider la communauté musulmane à trouver un lieu de prière plus approprié. « J'aimerais collaborer avec l'imam et les membres de la communauté pour identifier des solutions adaptées à leurs besoins », ajoute-t-elle.

Étudiante en enjeux humains et sociaux, Mélanie Delage considère cette immersion comme une expérience enrichissante qui lui permettra d'acquérir des compétences pour mieux collaborer avec les immigrants et favoriser leur intégration dans la région.

La Korité, bien plus qu'une simple fête religieuse, est un moment de solidarité et de partage. À Hearst, la communauté musulmane, bien que minoritaire, a su faire de cette

journée un instant de convivialité et de rapprochement.

Après la prière et le sermon, les fidèles ont échangé des salutations chaleureuses, partageant leurs vœux de bonheur et de prospérité. Certains ont échangé des bonnes paroles de pardon entre eux et de la nourriture aux plus démunis, perpétuant ainsi l'esprit de générosité prôné par l'islam.

Dans un contexte où l'immigration est en constante évolution dans le Nord de l'Ontario, de telles célébrations jouent un rôle clé dans le renforcement du vivre-ensemble. En plus, la diversité culturelle est une richesse, et apprendre à connaître les autres c'est aussi apprendre à mieux vivre ensemble en communauté.

Bref, à Hearst, la Korité a ainsi été célébrée dans la joie et la spiritualité tout en rappelant que malgré les différences, les valeurs de partage et de fraternité demeurent universelles.

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos
êtres aimés !

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour les
personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile



AULAC
CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Renovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures



AULAC Construction Inc.



POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

La première célébration de l'Aïd el-Fitr pour Massandjé Diaby et Maimouna Baldé

Par Ndery Dione

L'Aïd el-Fitr, encore appelée Korité, fut célébrée à Hearst dimanche dernier, marquant ainsi la fin du mois sacré du ramadan. Parmi la communauté musulmane qui s'est réunie pour cette occasion spéciale, Massandjé Diaby et Maimouna Baldé, deux infirmières auxiliaires originaires d'Afrique de l'Ouest ont vécu leur première Korité dans le Nord de l'Ontario. Pour elles, cette journée symbolisait non seulement la fin d'un mois de jeûne et de spiritualité, mais aussi une nouvelle expérience d'intégration dans leur communauté d'accueil.



Originaire de la Côte d'Ivoire, Massandjé Diaby vit au Canada depuis plus de deux ans.
Photo de courtoisie

Massandjé Diaby

Elle a étudié au Collège La Cité à Ottawa en soins infirmiers auxiliaires avant de s'installer à Hearst en septembre 2024. Maimouna Baldé, quant à elle, est originaire de Guinée et vit au Canada depuis près de trois ans. Elle a également

fait ses études au Collège La Cité avant d'emménager à Hearst en novembre dernier.

Toutes les deux travaillent au Foyer des Pionniers de Hearst en tant qu'infirmières, où elles apportent soins et réconfort aux aînés de la communauté. Cette année, elles ont eu l'occasion de vivre une Korité différente de celles qu'elles avaient connues auparavant.

« C'est ma troisième Korité loin de ma famille, mais cette année était spéciale parce que j'ai pu prier avec la communauté musulmane de Hearst et partager un moment convivial avec mes amis, » raconte Massandjé Diaby. Les années précédentes, elle devait jongler entre le travail, les études et les stages, célébrant souvent la fête dans un cadre professionnel. Cette fois, elle a pu vivre pleinement la

spiritualité et la convivialité de l'évènement.

Après la prière, ces deux infirmières ont dit que la Korité est avant tout un moment de partage. Elles ont pris le temps de préparer des plats de nourriture, une activité qui leur rappelle leurs origines et leur permet de recréer l'ambiance chaleureuse des fêtes familiales. « Nous avons cuisiné ensemble, et c'était vraiment agréable de partager ces plats avec quelques amis. Même loin de nos familles, on arrive à recréer cette atmosphère festive », déclare Massandjé Diaby.

Maimouna Baldé

Maimouna Baldé partage le même sentiment. « C'est la première fois que je célèbre la fin du ramadan ici à Hearst. C'était très différent, mais ça s'est très bien passé. J'ai eu l'occasion d'aller prier avec la communauté, écouter le sermon de l'imam et rencontrer d'autres musulmans vivant ici. »

Vivre une fête aussi importante loin de sa famille peut être un défi. Pourtant, pour ces jeunes femmes, cette première Korité à Hearst a été marquée par un sentiment d'appartenance grandissant. Pour Massandjé et Maimouna, ce fut l'occasion de ressentir un fort sentiment d'appartenance à la communauté musulmane de Hearst. « L'imam a rappelé les bonnes pratiques religieuses et l'importance de la solidarité. C'était un beau moment de spiritualité », souligne Maimouna Baldé. Pour ces deux infirmières, le déménagement de Gatineau pour Hearst n'était pas assez simple. « Au début, j'avais un peu peur de me sentir isolée, mais j'ai découvert une communauté musulmane accueillante. J'ai pris le temps de m'informer et de m'intégrer, et

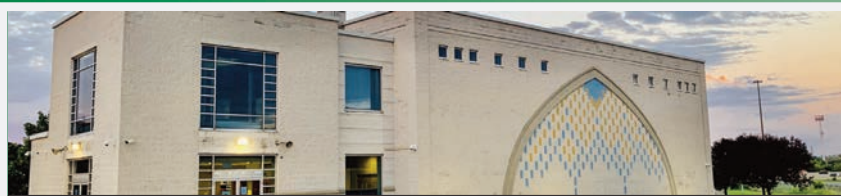


Maimouna Baldé Photo de courtoisie

cela m'a permis de vivre cette fête sereinement », confie Massandjé. Maimouna partage ce ressenti et ajoute : « La Korité, c'est aussi une fête de partage. Même si notre famille est loin, on se réunit entre amis, et ça nous donne un peu l'impression d'être chez nous. » Cette expérience leur a permis de mieux s'installer dans leur nouvelle vie à Hearst. En quelques mois, elles ont trouvé leurs repères, tant sur le plan professionnel que personnel. Au-delà de la célébration, Massandjé et Maimouna voient la Korité comme une occasion de rappeler l'importance de la solidarité, de l'entraide et du partage. Elles espèrent que leur expérience encouragera d'autres nouveaux arrivants à s'intégrer et à célébrer leurs traditions, même loin de leur pays d'origine.

Pour ces deux infirmières, cette première Korité à Hearst est une belle expérience, marquée par la foi, l'amitié et une nouvelle adaptation à leur environnement. Malgré l'éloignement familial, elles ont réussi à faire de cette fête un moment de joie et de partage, preuve que l'esprit de l'Aïd el-Fitr peut briller partout, même dans le Nord de l'Ontario.

Doug Ford souligne le début de l'Aïd el-Fitr



Le centre islamique Taric, situé dans les environs de Toronto. Photo : Taric Islamic Centre

(Kristophe Bédard) Le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, a adressé un message à la communauté musulmane pour souligner l'Aïd el-Fitr, une fête marquant la fin du mois sacré du ramadan et l'un des moments les plus importants du calendrier islamique.

L'Aïd el-Fitr, ou « fête de la rupture du jeûne », marque la conclusion d'un mois de jeûne, de prière et de réflexion spirituelle pour les musulmans du monde entier. Pendant le ramadan, les fidèles s'abstiennent de manger et de boire du lever au coucher du soleil, renforçant ainsi leur autodiscipline et leur connexion spirituelle. Ce mois est également une période de générosité et de solidarité, où l'entraide envers les plus démunis est essentielle. L'Aïd est ainsi un moment de partage, où les familles et amis se réunissent pour prier, échanger des cadeaux et partager des repas festifs après un mois de sacrifices et de méditation.

Dans son message, Doug Ford a tenu à souligner l'importance de cette célébration pour la communauté musulmane ontarienne et à apprécier son apport à la société. « L'Aïd el-Fitr est un moment de joie et de célébration pour les membres de la communauté musulmane ici en Ontario et partout dans le monde, ainsi qu'une occasion de reconnaître l'incroyable apport de cette communauté à notre province », a-t-il déclaré.

Il a rappelé que les valeurs mises de l'avant durant le ramadan, telles que la compassion, la discipline et la générosité, résonnent bien au-delà de la communauté musulmane et enrichissent l'ensemble de la société. En ce jour de fête, le premier ministre a exprimé ses vœux de paix et de prospérité : « Que cette période apporte paix, joie et prospérité à tous nos amis et voisins musulmans. Aïd Mubarak ! »



AVRIL,
Mois de
la santé
buccodentaire

Passer la soie dentaire deux fois par jour.

- Vickye Blais, hygiéniste dentaire



Dr Gilles Lecours
dentiste familial • family dentist
372-1601

Le Club de cinéma de l'UdeH a présenté le film classique culte *Fight Club*

Par Ndryer Dione – Chronique présentée par l'Université de Hearst



Le Club de cinéma de l'Université de Hearst est devenu un rendez-vous incontournable pour ceux qui cherchent à s'évader du quotidien académique tout en partageant leur amour du cinéma. Chaque semaine, dans une salle plongée dans l'obscurité, un groupe d'étudiants et de passionnés de cinéma se réunit pour regarder un film ensemble. Patrice Villeneuve, président du club, veille à proposer une programmation riche et variée, accompagnée d'analyses approfondies.



Le Club de cinéma a projeté *Fight Club* (1999) la semaine dernière, un film culte réalisé par David Fincher. Ce choix audacieux s'inscrit dans la volonté du club de

présenter des œuvres qui suscitent la réflexion et le débat. Patrice Villeneuve explique pourquoi ce film était une évidence pour lui. « Dès sa sortie, *Fight Club* a marqué les esprits par son style dynamique et audacieux. Il ne laisse personne indifférent et pousse les spectateurs à se questionner sur des thèmes profonds comme le consumérisme, l'identité et la rébellion contre le système. »

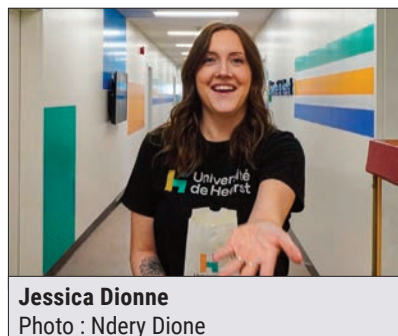
Dans ce thriller psychologique, Edward Norton incarne un narrateur insomniaque à la vie monotone qui trouve une échappatoire en rencontrant Tyler Durden, un personnage charismatique interprété par Brad Pitt. Ensemble, ils fondent un club clandestin où les hommes se battent pour retrouver un sentiment de contrôle et de liberté. Mais ce qui commence

comme une révolte contre la société prend une tournure inquiétante lorsque le projet échappe à tout contrôle.

En plus, Patrice Villeneuve souligne l'impact du film sur le public du club. « Le charisme hypnotisant de Brad Pitt et d'Edward Norton captive l'audience dès les premières minutes. Ce qui est fascinant avec *Fight Club*, c'est la manière que le récit évolue. Ce qui semble être un projet de libération se transforme insidieusement en un cycle destructeur dont les personnages deviennent prisonniers. »

Jessica Dionne

Parmi les personnes présentes lors de la projection, Jessica Dionne, conseillère à la vie étudiante et au mentorat, a partagé son ressenti. Pour elle, *Fight Club* était une véritable découverte. « C'était la première fois que je voyais ce film. Au début, je pensais que c'était juste deux hommes inconscients qui se battent tout au long du film. Puis, il y a eu un revirement de situation qui m'a totalement surpris : il s'agissait en réalité d'une seule et même personne. Ce retournement de scénario m'a tenu au cœur



Jessica Dionne
Photo : Ndryer Dione

jusqu'à la fin. »

L'expérience immersive offerte par le Club de cinéma ne se limite pas à la simple projection. Après chaque film, une discussion est organisée pour permettre aux spectateurs d'échanger leurs impressions et d'analyser l'œuvre sous différents angles.

Mme Dionne souligne l'importance de cet aspect. « Patrice fait un travail remarquable. Ses analyses sont précises et pertinentes, et il donne toujours l'occasion aux participants d'exprimer leurs opinions. C'est un véritable espace d'échange et de réflexion. »

Au-delà du simple visionnage de films, le Club de cinéma joue un rôle essentiel dans la vie étudiante. Il constitue une parenthèse bienvenue pour les étudiants qui souhaitent s'évader du stress des études et des examens. « Le club est une ouverture à la communauté. Tout le monde peut venir, mais c'est surtout une occasion pour les étudiants de se divertir et de mettre de côté leurs obligations

académiques, ne serait-ce que pour quelques heures », explique Jessica.

Toutefois, ces dernières semaines, une baisse de fréquentation a été constatée. En raison du ramadan, certains étudiants ne peuvent pas assister aux projections, l'heure de la rupture du jeûne coïncidant souvent avec celles des séances. Cette fluctuation saisonnière ne décourage pas Patrice Villeneuve, qui continue à proposer des films variés pour satisfaire tous les goûts.

Si le Club de cinéma connaît un beau succès, son avenir reste incertain. Patrice Villeneuve, qui a consacré beaucoup d'énergie à la gestion du club et à la préparation des séances, devra bientôt quitter son poste en raison de la fin de son mandat de mentorat.

Jessica Dionne est consciente de l'importance de cette activité et cherche résolument un remplaçant. « Patrice a fait énormément pour le club. Son départ représente un véritable défi, mais je vais essayer de trouver quelqu'un d'autre pour prendre la relève afin que le club continue d'exister. »

Le Club de cinéma de l'Université de Hearst ne se contente pas de projeter des films, mais il crée un véritable espace d'échange, de découverte et de réflexion. Autrement dit, chaque séance est une occasion d'explorer des univers variés, de discuter des thématiques abordées et de partager une passion commune pour le cinéma.

DEVENEZ MEMBRE DES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE

ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :

2 vélos électriques offerts par

Lebel Chainsaw - Valeur **6000 \$**

2 chaises berçantes fabriquées par

Gérard Payeur, artisan - Valeur **1500 \$**

500 \$ en **cartes Radio Bingo !**

et plusieurs prix pour les enfants !

Le tirage aura lieu le vendredi 23 mai lors d'un 4 à 6 aux Médias de l'épinette noire.

10 % de rabais
au Rest-O-Poutine
les lundis et mardis
avec la carte de membres !

LES
Médias
de l'épinette noire

Passez au 1004 rue Prince pour devenir membre !

Viktoriia Shtenovych profite d'un nouveau départ à Hearst



Viktoriia Shtenovych, confiante, et le groupe de femmes du club de danse « sensuelle » qu'elle organise le mercredi soir
Photo : Viktoriia Shtenovych/Facebook

Par Kristophe Bédard

Depuis l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022, des millions de civils ont fui leur pays, cherchant refuge ailleurs en Europe et au-delà. La guerre a exacerbé des tensions qui remontent à des décennies, marquées par des conflits territoriaux, des ambitions géopolitiques et des différences culturelles profondes entre les deux nations. Les attaques incessantes, les restrictions de mouvement et la menace constante ont forcé de nombreuses familles à prendre des décisions difficiles.

Parmi ces gens, Viktoriia Shtenovych a quitté son pays natal, laissant derrière elle sa maison et ses souvenirs. Son périple l'a d'abord menée en Pologne, où elle a trouvé un premier répit. Cependant, le

chemin vers la stabilité était encore long. Lors d'une escale aux Pays-Bas, Viktoriia a vécu un contrôle de douane particulièrement angoissant, où les interrogations se sont multipliées et son avenir a semblé incertain pendant de longues heures. Finalement, après ce parcours éprouvant, elle a pu s'installer à Hearst, une communauté accueillante qui lui offre aujourd'hui une nouvelle vie.

Désormais bien intégrée, Viktoriia profite des opportunités qui lui étaient inaccessibles en Ukraine. Elle s'est initiée au patinage artistique, une passion qu'elle n'avait jamais pu pratiquer auparavant. Mais son implication ne s'arrête pas là. Chaque mercredi soir, elle organise un club de danse destiné aux femmes intéressées à explorer la danse « sensuelle », offrant un espace de confiance et de liberté d'expression.

Viktoriia se dit reconnaissante de l'accueil chaleureux qu'elle a reçu à Hearst. « Ce que j'aime le plus ici, c'est la tranquillité, la gentillesse des gens et l'air frais », confie-t-elle. Un nouveau chapitre commence pour elle, loin du tumulte de la guerre, mais riche en nouvelles expériences et en espoir.

Philippe Hoff Hamann nommé associé du groupe Riopelle

Article commandité par Le Groupe Riopelle Société Professionnelle

TIMMINS - Philippe Hoff Hamann en a célébré beaucoup au cours de la courte carrière qu'il a passée à pratiquer le droit.

Il y a trois ans, il est devenu avocat associé chez Riopelle Group Professional Corporation. Depuis, il a bâti une pratique juridique. Et maintenant, à l'âge de 29 ans, il a été nommé associé du groupe Riopelle.

« C'est un véritable honneur », a déclaré Philippe Hoff Hamann. « C'est quelque chose que j'ai toujours voulu, et c'est arrivé en si peu de temps. C'est une occasion que peu de mes collègues de la faculté de droit ont atteinte. Je suis très honoré. »

Hoff Hamann a obtenu son doctorat en droit dans le cadre du programme de common law en français de l'Université d'Ottawa. De plus, il est titulaire d'un baccalauréat en commerce avec une spécialisation en comptabilité de l'Université d'Ottawa.

Sa pratique comprend l'immobilier résidentiel, les testaments et les successions, ainsi que le droit corporatif et commercial. Il est également agent de la Couronne

fédérale pour le Service des poursuites pénales du Canada et procureur en vertu de la Loi sur les infractions provinciales pour la Ville de Timmins.

Fièrement originaire de Hearst, en Ontario, Hoff Hamann est issu d'une longue lignée d'entrepreneurs qui travaillent fort. La ferme familiale, en activité depuis 1932, a été lancée par ses arrière-grands-parents et reprise par son grand-père et son père. Sa grand-mère, enseignante, avait de nombreuses entreprises secondaires et plusieurs de ses proches ont des entreprises locales prospères.

« C'est vraiment une extension de ce que j'ai appris de toute ma famille », a déclaré Philippe Hoff Hamann. « J'ai grandi en travaillant pour des entreprises familiales, et mes parents m'ont inculqué la valeur du travail et du travail pour réaliser ce que vous voulez. »

Robert Riopelle, associé principal chez Riopelle Group, a déclaré que



Photo de courtoisie

la nomination d'un associé ne se fait pas à la légère, mais que Hoff Hamann a le caractère et l'éthique de travail qui reflètent le reste de l'équipe.

« Philippe possède un large éventail de connaissances juridiques et sa relation avec les clients est exceptionnelle », a déclaré M. Riopelle. « C'est pourquoi il a connu autant de succès en quelques années seulement. Il travaille extrêmement fort, se soucie de ses clients et de sa communauté. Nous sommes heureux de le voir

franchir cette étape importante de sa carrière. »

M. Hoff Hamann prévoit continuer d'élargir ses connaissances en s'inscrivant à un cours d'impôt de trois ans pour les avocats plus tard cette année.

« C'est un engagement important, mais ce sera très bénéfique », a-t-il déclaré. « Cela me permettra d'être un meilleur avocat pour mes clients ayant des besoins relatifs aux droits des successions et corporatifs. »

Un passionné des animaux exotiques dessert et éduque avec Creature Crossing

Par Renée-Pier Fontaine

Installé dans le Nord de l'Ontario depuis 2020, Brayden Brookhouse consacre son quotidien à l'éducation et au bien-être des animaux exotiques sous sa garde. Son parcours atypique a commencé dès l'âge de six ans avec l'adoption de petits reptiles exotiques. Cette passion l'a guidé vers une carrière de gardien de zoo, un métier qu'il a exercé pendant une dizaine d'années avant de devenir fauconnier.

Après avoir quitté la région du Grand Toronto pour s'installer dans le nord de la province, il a enchaîné divers emplois dans le domaine des soins aux animaux exotiques, notamment aux côtés d'un mentor spécialisé dans les reptiles. C'est après ces expériences qu'il a décidé de fonder Creature Crossing, une entreprise animée par une volonté inébranlable de sensibiliser le public à ces espèces souvent mal comprises.

Cependant, le défi majeur réside dans la faible densité de population des régions environnantes, comme Hearst et Kapuskasing, ce qui limite la portée de ses activités. Creature Crossing ne génère pas de profits : chaque dollar gagné est réinvesti dans l'entretien et le bien-être des animaux sous sa garde. Il ne s'agit pas d'un sacrifice, mais d'un choix

assumé, car son vœu le plus cher est d'éduquer le public et de veiller au bonheur des animaux qu'il recueille.

Aujourd'hui, Creature Crossing se concentre sur l'amélioration des infrastructures pour assurer un environnement optimal à son équipe grandissante d'« ambassadeurs animaux ». Ces créatures, parfois perçues comme indésirables par le grand public, trouvent chez lui un refuge où elles sont aimées et respectées.

Ce qui motive Brayden Brookhouse avant tout, c'est l'impact positif sur la communauté : offrir une expérience unique aux visiteurs, leur faire découvrir des espèces qu'ils n'auraient peut-être jamais croisées et, surtout, conscientiser les gens à l'importance du rôle de ces animaux dans notre écosystème.



Brayden Brookhouse, propriétaire de Creature Crossing et enthousiaste de créatures exotiques. Photo : Creature Crossing/Facebook

En ce qui concerne les changements économiques et les politiques commerciales, il affirme que les tarifs douaniers n'ont pas encore eu d'impact sur son activité. Néanmoins, il reste attentif aux évolutions futures, tout en se rassurant du fait que la plupart des ressources

alimentaires pour ces animaux peuvent être trouvées au Canada. Son engagement est un exemple inspirant de dévouement à la fois à la cause animale et à l'éducation populaire, prouvant qu'une passion sincère peut enrichir une communauté tout entière.



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette Vivre dans les années 50 : Les jeunes jouent à la balle

Durant les années 50, le hockey est bien organisé. La Municipalité vient de construire un centre récréatif en 1950 et on a même embauché un expert (Bummer Doran) pour l'équipe du village. Plusieurs citoyens se portent aussi volontaires pour s'occuper des jeunes au hockey.

L'été, cependant, est long, et les enfants sont en vacances. Très peu de gens peuvent se permettre un chalet ou un voyage dans le sud. Les parents encouragent les jeunes à jouer dehors; les maisons sont petites et il y a plusieurs enfants.

La plupart des jeunes se regroupent durant l'été et s'amuse ensemble. On y retrouve des filles qui sautent à la corde ou jouent à la marelle (*hopsotch*), alors que les garçons jouent aux billes et aux cowboys ou se construisent des camps dans le bois. Souvent, les deux groupes se rencontrent et jouent à la cachette, au chat et à la souris (*tag*), aux pas de géants ou à la balle.

En avant de chez nous, sur la rue Prince près de la 12e Rue, de l'autre côté du ruisseau, il y avait un grand champ qui fait partie de la rue Alexandra aujourd'hui. M. Bernard élevait des chevaux sur une partie du champ et cette section était clôturée. L'autre partie restait vide durant l'été. M. Bernard faisait brûler l'herbe tous les printemps, ce qui produisait un beau gazon avec herbe très verte pendant plusieurs semaines.

On se rencontrait là, garçons et filles, lors de presque toutes les journées ensoleillées de l'été et on jouait à la balle. Je me souviens de deux jeux de balles différents. Si nous étions un groupe nombreux, on jouait au baseball (ou softball). On installait les quatre buts (cartons, sacs à ordures ou mottes de terre) comme dans un champ de baseball, et une ligne à distance raisonnable pour le lanceur. Il y avait trois frappeurs (nos 1, 2 et 3), un receveur (no 4), un lanceur (no 5), un premier but (no 6), un deuxième

but (no 7) un troisième but (no 8), et tous les autres allaient dans le champ (avec un numéro bien sûr). Et voilà, la partie commençait! Les frappeurs demeuraient en poste tant et aussi longtemps qu'ils frappaient en lieu sûr et faisaient le tour des buts. Lorsqu'un frappeur se faisait prendre —on utilisait le terme « T'es mort. Oui sir, t'es mort ». S'en suivait habituellement une obstination. Il perdait son numéro et devait prendre le dernier numéro de tous. Tous les autres avançaient d'un numéro. Si le frappeur frappait une chandelle qui était attrapée, la personne qui attrapait la chandelle et le frappeur changeaient de place immédiatement. Et la partie continuait, jusqu'à ce qu'on manque de joueurs.

S'il n'y avait pas assez de joueurs pour jouer au baseball, on jouait aux *fly*. Dans ce jeu, il y a un frappeur et tous les autres s'éparpillent dans le champ. Le frappeur frappe la balle vers les joueurs dans le champ. Si la balle touche le sol, la personne qui l'attrape se donne 50 points. Si c'est une chandelle, la personne qui l'attrape avant que la balle touche à terre se donne 100 points. Le frappeur qui manque la balle fait rire de lui et doit s'attendre à recevoir des commentaires du genre : « Eille, vas-tu la frapper aujourd'hui ta balle? », « Voyons donc. Si t'es pas capable de frapper, donne ta place à un autre », « Eille, y faut que j'aïlle souper à six heures », ou « Eille, lance-la avec tes mains si t'es pas capable de la frapper ». Le premier voltigeur à atteindre 500 points remplace le frappeur.

Vous pouvez vous imaginer qu'il y avait beaucoup de poussage, d'obstinations et de regards malins parce qu'il n'y avait pas d'adultes pour faire observer les règlements du jeu. « Maudit grand. C'était à moé c'te fly-là. » « Regarde-le. Il se tient en avant de la gang pour attraper toutes les balles au sol. », « Non sir, la balle n'a pas touché à terre, ça vaut 100 points. » C'est vrai, mais mon Dieu, qu'on avait du plaisir.

La chronique de cette semaine sera malheureusement la dernière. Un gros MERCI, Serge et Sharon! Passez un bel été!

Trouvez le dossier de toutes les chroniques *Dans le temps comme dans le temps* sur <https://lenord.ca/files/>

Non, on ne peut pas prévenir la rougeole avec la vitamine A



Par Kathleen Couillard



Parallèlement à l'écllosion de rougeole en cours au Texas, les médecins de là-bas observent des enfants non vaccinés avec des signes d'intoxication à la vitamine A. Le résultat d'une croyance appuyée sur de mauvaises prémises, constate le *Détecteur de rumeurs*.

Les origines de la controverse

Dans une lettre d'opinion publiée le 2 mars 2025 sur le site de Fox News, le nouveau ministre de la Santé des États-Unis, Robert F. Kennedy Jr, affirmait que « plusieurs études » auraient démontré l'efficacité de la vitamine A pour diminuer radicalement la mortalité causée par la rougeole.

En entrevue pour Fox News la même semaine, Kennedy répétait que son ministère (*Health and Human Services*) envoyait des doses de vitamine A au Texas et que les équipes médicales obtenaient de bons résultats grâce à l'huile de morue, qui contient de hautes doses de vitamines A et D.

Cette insistance sur la vitamine A, plutôt que sur les vaccins, a provoqué une controverse dans la communauté médicale, parce qu'elle intervient alors même que le Texas a recensé depuis la fin-janvier au moins 400 cas de rougeole (le chiffre est probablement une sous-estimation) et que les États-Unis ont subi les deux premiers décès en 10 ans à cause de la rougeole.

Pourquoi rougeole et vitamine A ?

Lors d'une infection de rougeole, le virus épuise les réserves de vitamine A de la personne infectée, peut-on lire sur le site de l'Académie américaine de pédiatrie. Le texte a été publié en mars, dans le cadre de la crise au Texas.

De plus, prévient l'Organisation mondiale de la santé (OMS), les enfants infectés par la rougeole et qui avaient déjà une carence en vitamine A —par exemple, causée par la malnutrition— sont plus susceptibles de connaître des complications : la carence en vitamine A affaiblit en effet la réponse immunitaire.

C'est pourquoi l'OMS recommande de donner

deux doses d'un supplément de vitamine A à tous les enfants et adultes atteints de la rougeole. Ce traitement diminuerait les risques de lésions oculaires, de cécité et de décès.

La vitamine A guérit-elle ?

Mais la vitamine A ne guérit pas la rougeole, insistait l'Académie américaine de pédiatrie (AAP).

C'est également l'avis de Christopher Sudfeld, qui est pourtant l'auteur de l'une des études citées par Robert F. Kennedy : les recherches qui se sont penchées sur la vitamine A pour traiter la rougeole ont été effectuées dans les années 1980 et 1990 en Afrique subsaharienne. C'est une région du monde où les carences en vitamine A sont fréquentes, remarquait-il dans un article publié le mois dernier sur le site de l'École de santé publique de l'Université Harvard.

Or, ces carences sont plutôt rares dans les pays riches. L'AAP fait remarquer qu'aux États-Unis, la plupart des enfants obtiennent suffisamment de vitamine A par leur alimentation.

Mais même dans les pays riches, c'est quelque chose qui a été testé : par exemple, une étude réalisée en 2021 dans le sud de l'Italie concluait que les suppléments de vitamine A n'avaient aucun effet sur le taux de complications chez les enfants hospitalisés à cause de la rougeole.

La vitamine A peut-elle prévenir ?

Dans un communiqué publié le 27 février 2025 par l'AAP, le Dr Sean O'Leary insistait sur le fait que la vitamine A ne devrait même pas être utilisée pour prévenir la rougeole. Aucune étude n'a démontré que cela diminuait le risque d'attraper l'infection, ajoutait Evangeline Mantzioris, professeure de nutrition à l'Université d'Australie du Sud, dans un article publié le 5 mars sur le site universitaire *The Conversation*.

Il n'y a que la vaccination qui puisse réduire le risque d'attraper ou de transmettre cette maladie, rappelait Sudfeld, une position partagée par l'OMS et l'AAP.

La vitamine A comporte-t-elle des risques ?

Enfin, les doses élevées de vitamine A sont potentiellement dangereuses, rappelait le Dr O'Leary. Le Council for Responsible Nutrition, une association de producteurs de suppléments alimentaires, prévient dans un communiqué publié le 26 mars que la vitamine A peut s'accumuler dans le foie et causer une intoxication.

Au Texas, des médecins signalent le problème, selon un article du *New York Times* publié le 25 mars : des enfants souffrant de la rougeole ont vu leur situation empirer en raison d'une intoxication à la vitamine A. En effet, les parents d'enfants non vaccinés seraient plus nombreux qu'avant à leur donner des suppléments de vitamine A, dans l'espoir de les protéger de la rougeole.

Quand le cerveau perd des morceaux

Par Agence Science-Press **De quel pourcentage de notre cerveau avons-nous besoin pour être fonctionnel ? La question intrigue les médecins depuis longtemps, mais n'est pas facile à répondre, puisque ce n'est pas le genre de test auquel qui que ce soit voudrait se soumettre.**

D'emblée, il faut oublier la légende urbaine selon laquelle nous n'utiliserions que 10 % de notre cerveau. Cette affirmation est fautive : tout dépendant des tâches accomplies dans une journée —lire un roman, faire un calcul mathématique, conduire une voiture, se rappeler un souvenir heureux, rêver, etc.— toutes les régions du cerveau vont être tôt ou tard utilisées.

Il existe pourtant des gens qui ont été victimes d'un traumatisme crânien ou d'un accident vasculaire cérébral (AVC) ayant endommagé une partie de leur cerveau. À l'évidence, après une période d'adaptation, le cerveau a démontré qu'il était capable de poursuivre son travail. Or, après des décennies passées à étudier ces cas, sommes-nous en mesure de dire s'il y a un seuil minimal ?

La réponse, résume le magazine *Live Science* après avoir interrogé plusieurs neurologues, est qu'il y a probablement une zone grise, plutôt qu'une limite fixe. Plusieurs facteurs entrent en cause —la nature de l'accident, la région du cerveau affectée, l'âge de la personne, etc. Mais même une fois qu'on a dit ça, certains cas extrêmes ont surpris les experts eux-mêmes : par exemple, « EG », une femme à qui, selon une étude parue en 2022, il manquait la totalité du lobe temporal gauche —et il a fallu un « scan » du cerveau pour le découvrir. Situé près de l'oreille, ce lobe est censé être responsable de l'audition, de la mémoire et du langage, alors que la femme en question n'avait apparemment aucun problème.

Les neurosciences ont établi depuis longtemps que le cerveau est suffisamment malléable —et c'est encore plus vrai chez les enfants— pour pouvoir créer de nouvelles connexions lorsque les circonstances l'imposent. C'est ce qui s'est passé avec cette femme —mais à une échelle qu'on n'avait pas observée jusque-là. Le neurochirurgien William Bingaman, de la Clinique de Cleveland, émet l'hypothèse que le cerveau serait capable de continuer à s'ajuster s'il perdait jusqu'à la moitié de sa masse. Mais il y a des parties du cerveau qui seraient plus essentielles que d'autres : des structures situées dans les profondeurs de notre matière grise, qui sont responsables des fonctions de base comme la respiration et le rythme cardiaque.

Verdict

Les suppléments de vitamine A ne peuvent pas empêcher une personne d'attraper la rougeole. De plus, dans les pays riches, les carences en vitamine A sont aujourd'hui rares. Enfin, des doses trop élevées comportent des risques.



Connexions féminines

Tous les lundis à 19 h
En reprise les dimanches à 19 h

Cliquez ici pour les Podcasts



Mot caché

Thème : **GÉOGRAPHIE**
8 lettres

P	E	A	P	H	T	M	O	N	T	A	G	N	E	V	A	L	L	E	E
D	A	U	R	E	E	N	T	I	O	R	T	E	D	E	N	A	V	A	S
A	R	C	Q	C	R	M	E	E	G	O	L	F	E	R	E	G	I	O	N
R	M	O	I	I	H	I	I	N	U	E	D	U	T	I	T	A	L	R	C
A	E	A	N	F	T	I	O	S	I	R	G	L	A	C	I	E	R	O	E
O	T	S	Z	E	I	C	P	T	P	T	O	F	I	C	E	R	L	N	D
E	E	O	Y	O	R	Q	R	E	I	H	N	P	O	L	E	L	U	E	E
G	S	D	L	E	N	I	U	A	L	R	E	O	E	V	I	G	S	L	F
A	U	E	U	L	G	I	A	E	N	E	R	R	C	N	A	E	G	O	E
L	D	E	P	T	A	C	E	U	R	A	U	E	E	L	R	N	R	L	P
P	F	N	R	I	I	R	A	E	T	I	C	Q	T	T	U	E	L	A	E
E	R	A	A	E	O	G	O	N	I	S	V	L	I	J	T	I	Y	U	U
I	O	R	I	U	C	E	N	T	A	A	E	I	O	R	V	S	Q	C	A
L	N	R	R	Q	E	T	A	O	T	L	B	E	E	V	F	I	D	A	E
A	T	E	I	I	A	U	S	N	L	I	N	F	S	R	T	A	R	N	T
R	I	T	E	R	N	O	I	D	T	I	L	I	E	N	E	C	O	Y	A
T	E	I	E	E	I	R	E	E	A	E	A	L	A	G	O	N	J	O	L
S	R	D	T	M	E	L	R	L	U	R	I	L	E	N	O	Z	F	N	P
U	E	E	A	A	T	R	P	V	A	E	T	C	A	P	I	T	A	L	E
A	S	M	T	A	E	E	E	M	F	A	E	L	U	S	N	I	N	E	P

- | | | | | |
|---|-------------------|---|--|---|
| A
Afrique
Amazonie
Amérique
Archipel
Arctique
Asie
Atlantique
Atoll
Australie | D
Delta | Désert
Déroit
E
Estuaire
État
Europe
F
Fjord
Fleuve
Forêt
Frontières
G
Geyser
Glacier
Golfe
H
Hémisphère
J
Jungle | L
Lagon
Lagune
Latitude
Littoral
Longitude
M
Marais
Méditerranée
Montagne
N
Nord
O
Océanie
P
Pacifique
Pays
Péninsule
Plage
Plaine | Plateau
Pôle
Prairie
R
Récif
Région
Relief
Rivière
Route
S
Savane
Sud
T
Terre
Territoire
Vallée
Ville
Volcan
Z
Zone |
|---|-------------------|---|--|---|



CHAUDRÉE DE POISSON D'AVRIL



Ingrédients

- 1 oignon, haché
- 30 ml (2 c. à soupe) de beurre
- 1,25 litre (5 tasses) de bouillon de poulet
- 1,25 litre (5 tasses) de chou-fleur coupé en gros bouquets
- 1 petite pomme de terre, pelée et coupée en cubes
- 500 ml (2 tasses) de chou-fleur coupé en petits bouquets
- 1 botte d'asperges, parées et coupées en petits tronçons d'environ 2,5 cm (1 po)
- 500 ml (2 tasses) de grains de maïs surgelés
- 454 g (1 lb) de morue fraîche, coupée en cubes
- 60 ml (¼ tasse) de crème 35 %
- Sel et poivre
- Craquelins au fromage (voir note)

Étapes de préparation

1. Dans une casserole, attendrir l'oignon dans le beurre. Ajouter le bouillon, les gros bouquets de chou-fleur et la pomme de terre. Porter à ébullition et laisser mijoter, à découvert, environ 20 minutes ou jusqu'à ce que les légumes soient tendres.
 2. Au mélangeur, réduire la soupe en purée lisse et remettre dans la casserole. Ajouter du bouillon au besoin. Saler et poivrer.
 3. Porter la crème de chou-fleur à ébullition. Ajouter les petits bouquets de chou-fleur et porter de nouveau à ébullition. Laisser mijoter environ 3 minutes. Ajouter les asperges, le maïs, la morue, la crème et poursuivre la cuisson environ 4 minutes en remuant délicatement ou jusqu'à ce que le poisson soit cuit. Rectifier l'assaisonnement. Servir et garnir de craquelins au fromage.
- Note :**
Pour un clin d'œil au poisson d'avril, garnissez la chaudière de craquelins au fromage de type Goldfish ou essayez notre recette.

Sudoku

JEU N° 918

NIVEAU :
FACILE

5	6		7	3				8
			6		1			5
7					9	1		
	8		5		6		4	7
4				7				9
	5	7	9					
		4	2		3		9	1
			4			2		
6		2				4		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 918

3	7	4	9	8	1	2	6	9
6	8	2	6	7	2	5	4	1
1	9	5	3	6	3	4	7	8
2	1	6	4	8	6	7	9	3
9	5	8	2	7	3	1	6	4
7	4	3	1	6	5	9	8	2
4	6	1	9	5	8	3	2	7
5	3	7	2	1	9	8	4	6
8	2	8	4	9	3	4	7	5

Votre annonce aurait pu être ici!

Assurez-vous d'être vu en réservant votre espace **DÈS MAINTENANT!**

vente@hearstmedias.ca

Réponse du mot caché : PROVINCE

AVIS DE DÉCÈS



Jean-Marc Lacroix

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Jean-Marc Lacroix, à l'âge de 90 ans, le 17 mars 2025 au Foyer des Pionniers de Hearst.

Né le 9 octobre 1934 à Hallébourg, il laisse dans le deuil son épouse Clémence (née Bernard), ses enfants Louise (Corey Deschamps) de Montréal, Nicole (Stéphane Morin) de Hearst, Chantal (Pierre Girouard) de Hearst.

Il était le Papi adoré de Danica Lacroix Joanis (John Magoon) de Montréal et de Miguel Morin (Stéphanie Samson) de Hearst, ainsi que de ses arrière-petits-enfants : Scottie, Ozzy, Léo, Parker et Kaël.

Il laisse également dans le deuil ses sœurs et frères : Marie-Claude (feu Adélarde), Gilles (Yvette), Marcel (Monique), Gaétan (Jeanne-Mance), Réjean (Louissette) et Jacqueline (Gilles); de même que ses belles-sœurs : Denise (feu Roland), Lucienne (feu Guy) et Rollande (feu Roch); son beau-frère Noël ainsi que de nombreux neveux, nièces et amis. Il fut précédé dans la mort par ses parents Arthur et Antoinette (née Poliquin), ses sœurs Jeannette (feu René Guertin) et Denise (feu Louis Audet), ainsi que ses frères Roland, Guy et Roch.

On se souviendra de Jean-Marc comme d'un homme d'une humilité rare, animé par un travail acharné et une détermination inébranlable. Jean-Marc était un patron respecté, à la fois ferme et juste, toujours guidé par des principes d'équité et de bienveillance. Son parcours modeste témoigne de sa persévérance et de son courage. D'abord bucheron, il n'a jamais cessé de rêver et d'avancer. Grâce à son travail acharné, il s'est offert la possibilité d'acquérir une ferme, un projet qu'il a mené avec dévouement.

Après dix années à jongler entre ces deux métiers exigeants, il a décidé de consacrer sa vie à la foresterie, voyageant de chantier en chantier. C'est ainsi qu'il a connu l'accomplissement professionnel en devenant copropriétaire de Synco Timber, une étape marquante qui témoigne de son ambition et de son sens de l'entrepreneuriat. Même après sa retraite, l'amour du travail bien fait ne l'a pas quitté : il est retourné sur le terrain, traçant des chemins dans le bois, toujours prêt à mettre son expertise au service des autres, avec la même passion et le même soin.

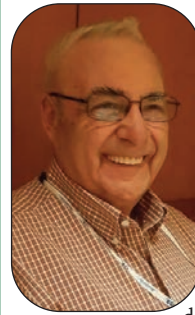
Jean-Marc était non seulement un homme de travail, c'était un homme de cœur. Profondément généreux, un pilier pour sa famille, toujours disponible pour écouter, conseiller et guider, il a enrichi la vie de ceux qui ont eu la chance de le côtoyer. Son sourire, son rire chaleureux, sa présence rassurante, son amour inconditionnel, sa sagesse infinie et ses conseils avisés ont fait de lui une source d'inspiration, un modèle de persévérance et de bonté. À travers ses yeux, on apprenait que la vraie richesse réside dans l'humilité, l'intégrité et le respect des autres.

Son sens de l'humour était unique, rare, spontané et surprenant. Il savait toujours toucher juste, sans jamais être offensant ni destructeur. Son humour créait immédiatement une image, une vision de sa façon de voir les choses différemment, d'une manière douce et pleine de finesse.

Son départ laisse un vide immense, mais nous savons qu'il restera à jamais dans nos mémoires et dans nos cœurs. Nous garderons de lui non seulement le souvenir d'un père, d'un frère, d'un papi et d'un ami exceptionnel, mais aussi celui d'un homme dont les valeurs et l'esprit continueront de guider chacun de nous, au quotidien.

La famille tient à remercier chaleureusement tous ceux qui l'ont soutenu au cours des dernières années. En mémoire de Jean-Marc, des dons au Foyer des Pionniers seraient appréciés.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 5 avril 2025 à 10 h 30 en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.



Donald Chouinard

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Donald Chouinard à l'âge de 81 ans, le lundi 24 mars 2025, au Foyer des Pionniers de Hearst. Il laisse dans le deuil son épouse Hélène Chouinard (née Filion) de Hearst, ses deux fils : Sylvain et Stéphane (Joanie) de Hearst; ses deux petits-fils : Guillaume et Alex; ses cinq frères : Bertin de Hearst, Bruno de Sudbury, Jocelyn (Thérèse) de Hawkesbury, Richard (Denise) de Hearst et Conrad de Hawkesbury; sa sœur Francine (Normand) d'Orléans, sa belle-sœur Rachel, ainsi que ses nombreux neveux,

nièces, parents et amis. Il fut précédé dans la mort par ses parents : Gérard Chouinard et Lorraine Chouinard (née Lafontaine), sa sœur Nicole et sa belle-sœur Ginette.

On se souvient de Donald comme d'un père et grand-père présent dans la vie de sa famille. Il était très fier de ses petits-fils et il adorait passer du temps avec eux, les écouter et les encourager à leurs parties de hockey. Grand amateur de hockey lui-même, il était un partisan fidèle des Canadiens de Montréal. Quand la santé lui fut meilleure, il aimait beaucoup se retrouver dans la nature à faire du 4-roues, ainsi que du camping. Il aimait aussi les petits plaisirs de la vie, comme aller au café pour jaser avec ses chums. Avant la retraite, Donald était camionneur de profession. Il était également membre des Chevaliers de Colomb.

La famille apprécierait les dons à la Société Alzheimer du Canada.

Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

Sincères remerciements



La famille de Lauradin Veilleux désire remercier tous les parents et amis qui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, nourriture, cartes, dons au Foyer des Pionniers et visites au salon. Merci aux Chevaliers de Colomb et aux Filles d'Isabelle pour les prières.

Merci à la chorale pour les beaux chants ainsi qu'au Père Hervé Sauvé qui a célébré la cérémonie funèbre. Merci à Cathy pour le service professionnel du Salon funéraire Fournier et merci aux Dames auxiliaires pour le repas. Votre témoignage nous a profondément marqués.

De son épouse Loraine et les enfants

Les enfants s'expriment avec la Légion



(Le Nord) Le concours oratoire organisé chaque année par la Légion royale canadienne se poursuit le dimanche 6 avril, à 11 h, à Espanola. Trois enfants du District K représenteront notre région, dont Dawna Hardy, originaire de Hearst (milieu). Manon Longval, représentante du volet jeunesse du District K, souhaite bonne chance aux jeunes participants.

Photo : Manon Longval

LES MÉDIAS DE L'ÉPINETTE NOIRE EXPRIMENT LEURS
CONDOLÉANCES AUX FAMILLES ET AMIS DES DÉFUNTS.

**Les petites annonces... ça marche!
Contactez-nous pour que votre
petite annonce apparaisse ici!**

info@hearstmedias.ca

705 372-1011

Hôpital Notre-Dame Hospital (Hearst)

Hearst, Ontario, Canada

Mises en candidature pour l'élection de trois (3) membres au Conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame Hospital (Hearst)

Afin de satisfaire aux exigences relatives à la composition du Conseil d'administration et d'assurer que la communauté en général soit bien représentée, il y aura élection pour trois (3) postes lors de la prochaine assemblée de la Corporation, qui aura lieu le **19 juin 2025**.

Qualifications:

- avoir 18 ans ou plus
- ne pas être une personne exclue ou un membre d'office, conformément au règlement corporatif de l'hôpital
- bilingue

Si vous désirez devenir membre du Conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame Hospital, veuillez remplir un formulaire de mise en candidature et le retourner avant **16 h, le 9 mai 2025**. Vous pouvez vous procurer et retourner votre formulaire de mise en candidature en vous présentant au bureau de l'administration générale de l'hôpital ou en envoyant un courriel à : pouliotm@ndh.on.ca.

Le comité de candidatures recommandera au conseil d'administration une liste de candidats pour l'élection. Les candidats seront avisés des résultats avant l'assemblée annuelle de la Corporation.



NORD-ASKI
Équipe de santé familiale
Family Health Team

Poste permanent à plein temps
Réceptionniste

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski (ÉSFNA) est à la recherche d'une personne accueillante, dynamique, organisée, débrouillarde, calme et fiable pour occuper le poste permanent à plein temps de réceptionniste. Travaillant sous la supervision de la direction générale et en étroite collaboration avec l'ensemble du personnel de l'ÉSFNA, la personne occupant le poste reçoit les demandes de soins, oriente les patients vers les services appropriés, inscrit les rendez-vous, accueille les gens, maintient les dossiers à jour, assure le bon fonctionnement de la réception et épaula les autres membres de l'équipe dans l'accomplissement de leurs tâches.

Qualifications requises

- Études postsecondaires dans un domaine relié;
- Expérience de travail en service à la clientèle et en administration de bureau;
- Expérience dans le fonctionnement d'un centre médical ou avec l'utilisation de logiciels médicaux électroniques.

Habilités recherchées

- Esprit d'équipe développé et solides aptitudes interpersonnelles;
- Excellente capacité à prioriser le travail et à tenir les dossiers à jour;
- Excellente capacité de communication verbale et écrite dans les deux langues officielles;
- Bonne capacité d'adaptation dans un environnement de travail nouveau en constante évolution;
- Autonomie, entregent, confiance, respect, discrétion et confidentialité.

Salaire : selon l'échelle salariale en vigueur

Conditions de travail : l'ÉSFNA offre d'excellentes conditions de travail

Lieu de travail : Centre médical de Hearst

Les personnes intéressées doivent faire parvenir par courriel uniquement leur dossier de candidature, incluant une lettre de motivation et un curriculum vitae en format PDF, au plus tard **le 15 avril 2025, à 16 h**, à l'attention de :

Myriam Brunet, Adjointe administrative
Équipe de santé familiale Nord-Aski
C.P. 2260 | 1403, rue Edward, Hearst, (Ontario), P0L 1N0
(705) 362-5544
myriamb@esfnafht.ca

À noter ce qui suit :

- Nous communiquerons seulement avec les personnes invitées en entrevue.
- Les personnes dont la candidature sera retenue devront fournir au moins trois références, deux d'entre elles provenant du milieu professionnel et préférablement d'un ancien superviseur.

**Bienvenue dans l'équipe et
merci de faire partie de la gang !**



Ndery Dione
Journaliste pigiste



Francine Savoie-Jansson
Crieuse du Radio Bingo



Kristophe Bédard
Journaliste



Christiane (Kikine) Gaudreault
Animatrice bénévole

La soirée du hockey des femmes... novices !

Par Renée-Pier Fontaine

Un groupe de hockey féminin a vu le jour cet automne pour toutes les femmes qui veulent pratiquer ce sport, sans le stress d'une bonne performance. Plus d'une dizaine de joueuses prennent part à ces veillées qui sont toujours animées.

L'initiative est partie de Crystel Vallée et ses amies, qui ont créé une équipe l'an passé pour participer au légendaire Tournoi des Deux Glaces. Elles avaient eu du plaisir et elles auraient aimé pratiquer le sport pendant la saison du hockey. « Les critères sont : si tu t'enfarges dans les lignes, si tu ne sais pas comment freiner et que tu ne sais pas ce qu'un off side veut dire, tu es à la bonne place! Parce qu'il y a une autre équipe de femmes les mardis, mais ce sont des équipes qui sont super fortes. »

Une joueuse plus expérimentée qui joue avec les équipes de plus haut calibre se joint aux femmes presque chaque semaine pour leur donner des leçons et pour animer la pratique. « Elisabeth Labrie nous apprend des choses, et tout ça gratuitement. Elle avait joué au niveau universitaire lors de ses études et elle est très impliquée dans le hockey local. »

Pour la location de la glace, les filles s'y prennent à la dernière

minute, évitant les frais réguliers pour profiter d'un prix réduit de presque la moitié. À chaque rencontre, les femmes donnent 10 \$ pour embarquer sur la glace. « C'est vraiment le fun! Nous avons deux gardiennes de but et si l'une des deux est absente, nous avons un accessoire devant le but pour rendre la tâche de compter un peu plus difficile. »

Il s'agit d'un groupe ouvert à toutes, ça se passe les lundis soir à 21 h sur la glace Giroux au Centre récréatif Claude-Larose. « N'importe qui, même si c'est la première fois que tu mets des patins, nous voulons que les femmes se sentent bien. Je me rappelle, moi, comment j'étais intimidée! J'avais peur que les filles s'attendent à quelque chose de moi et je n'y allais pas, je n'avais pas de fun. Les lundis sont faits pour les femmes qui se sentent comme ça, elles devraient juste venir et avoir du plaisir avec nous », conclut Crystel Vallée.



« Les critères sont : si tu t'enfarges dans les lignes, si tu ne sais pas comment freiner et que tu ne sais pas ce qu'un off side veut dire, tu es à la bonne place! »

Photo : Renée-Pier Fontaine



NORD-ASKI
Équipe de santé familiale
Family Health Team

Offre d'emploi : Direction générale (DG)

Organisation : Équipe de santé familiale Nord-Aski

Aperçu du poste

L'Équipe de santé familiale Nord-Aski est à la recherche d'un directeur général ou directrice générale (DG) visionnaire et stratégique pour diriger l'organisation dans la prestation de services de soins primaires de haute qualité. Relevant du conseil d'administration, le ou la DG assurera un leadership en matière de planification stratégique, de gestion des opérations, d'engagement des parties prenantes et de supervision financière afin de garantir la croissance et le succès continu de l'organisation.

Responsabilités principales

- **Leadership stratégique** : Élaborer et mettre en œuvre le plan stratégique de l'organisation en tenant compte des politiques de santé et des besoins de la communauté.
- **Gestion des opérations** : Superviser les activités quotidiennes en veillant à l'efficacité, à l'amélioration continue de la qualité et à une prestation de services axée sur les patients.
- **Supervision financière** : Gérer les budgets, les financements et la viabilité financière tout en garantissant la responsabilisation et une allocation efficace des ressources.
- **Relations avec les parties prenantes** : Établir et entretenir des relations solides avec les organismes gouvernementaux, les partenaires du secteur de la santé, les organisations communautaires et le conseil d'administration.
- **Gestion d'équipe** : Inspirer, soutenir et développer une équipe multidisciplinaire afin de favoriser un environnement de travail positif et collaboratif.
- **Conformité et gouvernance** : Assurer le respect des règlements en matière de soins de santé, des ententes de financement et des meilleures pratiques en soins primaires.

Qualifications et expérience

- Diplôme universitaire dans une discipline pertinente du domaine de la santé, en administration publique ou des affaires, ou dans un domaine connexe. Un diplôme de maîtrise est un atout important.
- Minimum de 5 ans d'expérience progressive en gestion à un niveau supérieur.
- Connaissance et expérience en administration organisationnelle et des services offerts par les Équipes de santé familiale en Ontario. (un atout)
- Connaissance des services de soins primaires, des politiques provinciales de santé et des ressources communautaires disponibles aux patients dans la région de Hearst. (un atout)
- Excellentes compétences en communication orale et écrite dans les deux langues officielles.
- Maîtrise avancée des logiciels de la suite Microsoft Office (Word, Excel, PowerPoint, Outlook).
- Autonomie, habiletés interpersonnelles, confiance, respect, discrétion et souci de la confidentialité.

Pourquoi vous joindre à nous ?

- Diriger une organisation de soins de santé reconnue et dédiée au bien-être de la communauté.
- Travailler avec une équipe passionnée de professionnels de la santé dans un environnement collaboratif.
- Avoir un impact significatif sur la prestation des soins primaires dans la région de Nord-Aski.
- Évoluer dans un milieu de travail stimulant et soutenant, au cœur d'une communauté francophone dynamique.
- Profiter d'un horaire flexible, d'un fort équilibre travail-vie personnelle et de la possibilité de télétravail partiel.
- Bénéficier d'un régime complet d'avantages sociaux et de l'adhésion au régime de retraite HOOPP avec contributions de l'employeur.
- Accéder à des possibilités de développement professionnel et de formation continue.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur curriculum vitae et une lettre de motivation décrivant leurs qualifications et leur expérience avant le **22 avril 2025** à :

Martin Papineau, MD CCFP(FPA)
Président, Équipe de santé familiale Nord-Aski
C.P. 2260, 1403, rue Edward Hearst, Ontario, P0L 1N0
Courriel : martinp@esfnafht.ca

Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt. Seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Adam Shillinglaw des Lumberjacks, 1^{RE} ÉTOILE de la semaine dans la LHJNO

Par Gilles Péloquin

La Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario a annoncé ce lundi que le défenseur Adam Shillinglaw (Lumberjacks de Hearst) ainsi que les gardiens de but Karsen Chartier (Cubs de Sudbury) et Noah Metivier (Soo Thunderbirds) ont été nommés les trois étoiles de la dernière semaine pour la période se terminant le dimanche 30 mars.

1^{RE} ÉTOILE

Adam Shillinglaw, défenseur des Lumberjacks de Hearst : Le capitaine de Hearst a fourni deux passes décisives consécutives lors de deux matchs à l'extérieur, aidant les Lumberjacks à compléter un balayage de quatre matchs contre les Voodoos de Powassan au premier tour des séries éliminatoires. Le point saillant de cette performance pour le défenseur de 20 ans, originaire de New Liskeard en Ontario, a été d'aider à mettre en place le but gagnant de la série, en prolongation, lors de la finale. Jouant au hockey mineur avec le programme AAA U18 des Cubs de sa ville natale, New Liskeard, Adam Shillinglaw est actuellement le meilleur défenseur de la LHJNO en termes de points marqués en séries éliminatoires avec huit, soit deux buts et six aides.

2^{RE} ÉTOILE

Karsen Chartier, gardien des Cubs de Sudbury : La semaine dernière, le gardien de but de 19 ans originaire de Sudbury a remporté quelques victoires, contribuant ainsi au triomphe des Cubs dans la série contre une équipe persistante, Iroquois Falls. Ancien membre du système AAA des Eagles de Burlington U18, Chartier a affiché une moyenne de buts alloués de 1,29, la meilleure de la NOJHL, lors de ces deux victoires, tout en devançant tous les gardiens avec un pourcentage d'arrêts de 0,952. Il a également conclu le match contre le Storm en réalisant un blanchissage de 26 arrêts. Avec une fiche de 4-0, il domine tous les gardiens de but des séries éliminatoires en moyenne à 2,08, tandis que sa moyenne d'arrêts de 0,923 le place à égalité au cinquième rang du classement général.

3^{RE} ÉTOILE

Noah Metivier, gardien des Soo Thunderbirds : Ayant joué près de 190 minutes, Noah Métivier a remporté deux victoires, dont un blanchissage lors du sixième match avec 27 arrêts, après avoir subi un revers en prolongation à l'extérieur deux soirs plus tôt, pour aider les Thunderbirds à forcer un septième match avec les Beavers de Blind River mardi soir. La course du vétéran gardien, qui en est à sa dernière saison de hockey junior A, l'a vu afficher une moyenne de buts alloués de 1,59 ainsi qu'un pourcentage d'arrêts de 0,941. En compétition avec son équipe locale des moins de 18 ans, les Greyhounds de Sault Ste. Marie, avant de rejoindre les rangs juniors, Noah Metivier compte 27 victoires en séries éliminatoires de la LHJNO à son actif et est deux fois MVP des séries éliminatoires de la ligue.

CALENDRIER DE LA SÉRIE DEMI-FINALE...

MATCH	DATE	HEURE	LIEU
1	Vendredi 4 avril	19 h 30	Timmins à Hearst
2	Samedi 5 avril	19 h 30	Timmins à Hearst
3	Lundi 7 avril	19 h 00	Lumberjacks à Timmins
4	Mardi 8 avril	19 h 00	Lumberjacks à Timmins
5	Vendredi 11 avril	19 h 00	Timmins à Hearst (si nécessaire)
6	Lundi 14 avril	19 h 00	Lumberjacks à Timmins (si nécessaire)
7	Mardi 15 avril	19 h 00	Timmins à Hearst (si nécessaire)

LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DES LUMBERJACKS CINN91.1.com

Présentées par Expert Chevrolet Buick GMC Ltd.



EN DIRECT

À la maison et
sur la route!



EN DIRECT SUR LES ONDES DE VOTRE RADIO CINN 91,1!!!
OU RENDEZ-VOUS AU BAR Ô LOUNGE!!!

SOYEZ LE
7^E JOUEUR
JUSQU'EN
FINALE!!!





Photo : Lumberjacks/web



Le Rock de Timmins s'amène à Hearst ce vendredi pour la demi-finale 4 de 7

Il aura fallu une semaine avant de connaître le second adversaire de l'Orange et Noir (2^e) en séries éliminatoires 2025 de la LHJNO et ce sera le Rock de Timmins (4^e) qui s'amène dès ce vendredi 4 avril au Centre récréatif Claude-Larose pour la demi-finale B du circuit Mazzuca.

Par Gilles Péloquin

Dans la demi-finale 4 de 7 A, les champions de la saison régulière et des séries éliminatoires 2024, les Cubs de Sudbury (1^{er}), seront les hôtes dès ce jeudi 3 avril à 19 h des

Thunderbirds de Sault Ste. Marie, Ontario (6^e).

SAVIEZ-VOUS QUE...

En saison régulière 2024-25, les protégés de Marc-Alain Bégin face

au Rock de Timmins, en six parties, ont présenté un dossier de trois gains, deux échecs et un match nul. Il s'agit des victoires des Jacks, 8 à 5, en décembre et aussi en

mars, 5 à 2, au Centre récréatif Claude-Larose, puis revers à domicile face au Rock de 3 à 2 en février dernier. À l'aréna McIntyre de Timmins, l'Orange et Noir a gagné 3 à 2 en décembre, subi une défaite de 3 à 2 en décembre et joué une nulle de 3 à 3 en février.

Les Lumberjacks, dans ces six joutes, ont marqué 23 buts comparativement à 18 pour le Rock, et terminé la saison 2024-2025 avec 80 points de classement, au 2^e rang de la LHJNO, pendant que le Rock de Timmins se retrouvait au 4^e rang avec 69 points, à 11 points des Jacks.

Actuellement, en séries 2025, les protégés de Marc-Alain Bégin sont quatre en quatre et le Rock de Timmins présente une fiche de quatre gains et deux revers en six joutes contre les Eagles de Sault Ste. Marie, Michigan.

PRÉDICTION DE PÉLO...

Une série demi-finale qui promet et qui ira certainement en six matchs pour les JACKS!

JOUEURS À SURVEILLER... DEMI-FINALE 4 de 7 – LHJNO

Du côté des gardiens de but...

Joueur	Équipe	PJ	Victoires/Défaites	BC	Tirs	Minutes	Moyenne	% Arrêts
Alexandre Boivin	Jacks	4	4 / 0	12	132	245	2,93	909
Dryden Riley	Timmins	6	4 / 2	14	248	357	2,36	947

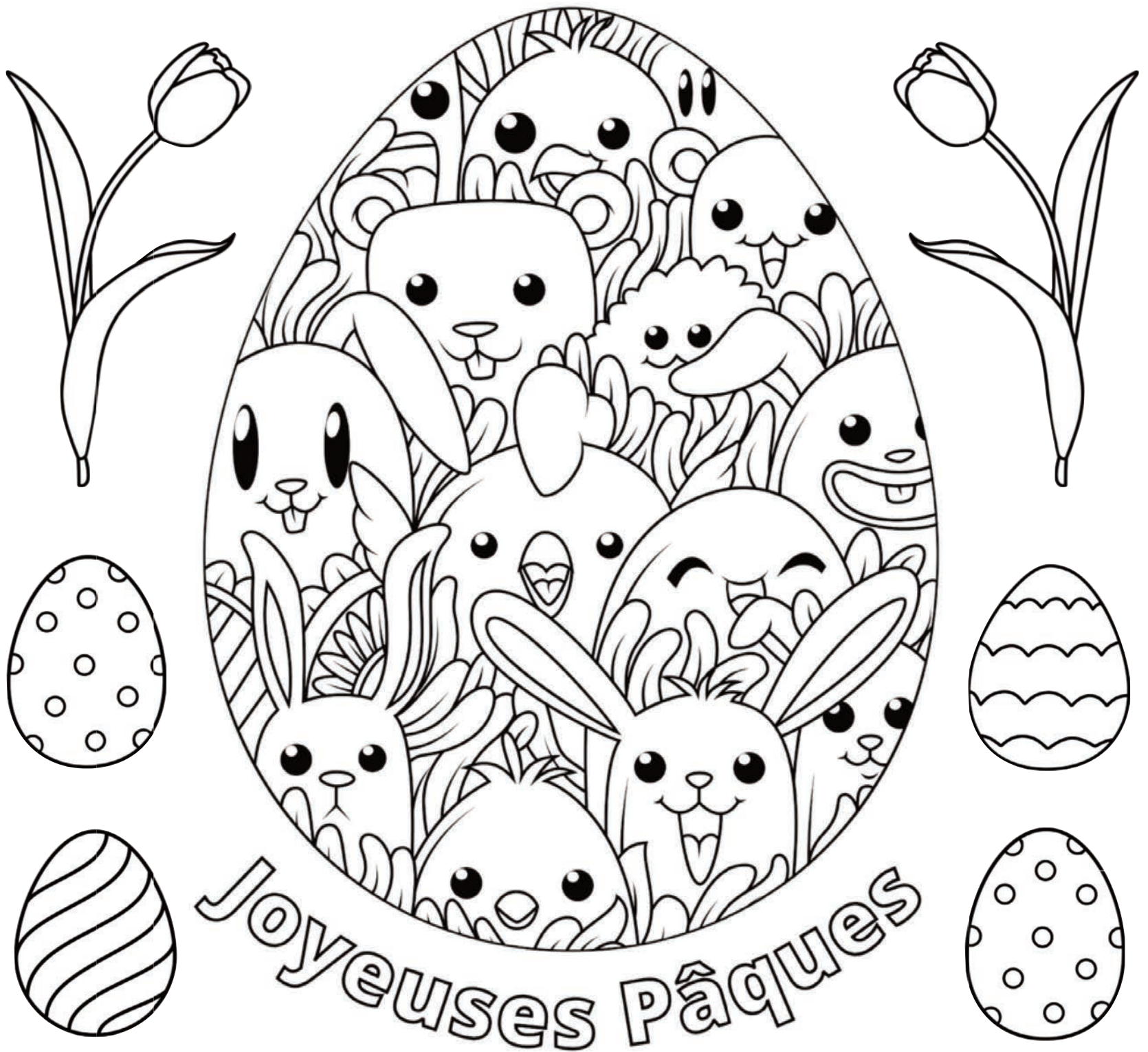
Du côté des défenseurs...

Joueur	Équipe	PJ	Buts	Aides	Points	Buts AN	Buts gagnants
Adam Shillinglaw	Jacks	4	2	6	8	3	1
Braeden Cyr	Timmins	6	0	7	7	4	-
William Paquet	Jacks	4	3	0	3	-	-
Brayden Hindman	Jacks	4	1	2	3	-	-
Jean Pierre Audras	Jacks	4	0	3	3	-	-

Du côté des attaquants...

Joueur	Équipe	PJ	Buts	Aides	Points	Buts AN	Buts gagnants
DonHeaven Veilleux	Jacks	4	4	6	10	1	-
Jack Kelly	Timmins	6	4	3	7	2	-
Reece Liu	Timmins	6	2	5	7	3	-
Tyler Patterson	Jacks	4	4	2	6	2	1
Lucas Lowe	Timmins	6	4	2	6	2	1
Brant Romaniuk	Timmins	6	4	2	6	2	1
Bronson Babyak	Jacks	4	2	3	5	1	-
Aiden Kalin	Jacks	4	2	3	5	-	-
Henry Ouellet	Jacks	4	2	3	5	-	-

Concours de coloriage spécial Pâques



BON DE PARTICIPATION

NOM : _____ ÂGE : _____ TÉLÉPHONE : _____

Apporte ton dessin au bureau des Médias de l'épinière noire situés au 1004 rue Prince, à Hearst.

RÈGLEMENTS DU CONCOURS

Ce concours s'adresse aux jeunes de 12 ans et moins.

Les entrées deviennent la propriété du journal Le Nord et peuvent être publiées.

Les dessins doivent parvenir à notre bureau au plus tard le **mercredi 16 avril 2025 à 16 h 30**.

Le tirage aura lieu le 17 avril 2025 à 15 h 30 sur les ondes de CINN 91,1.

Ce concours permettra de gagner plusieurs prix.

Il est également possible d'imprimer la page de dessin à partir de notre site Web : www.lenord.ca